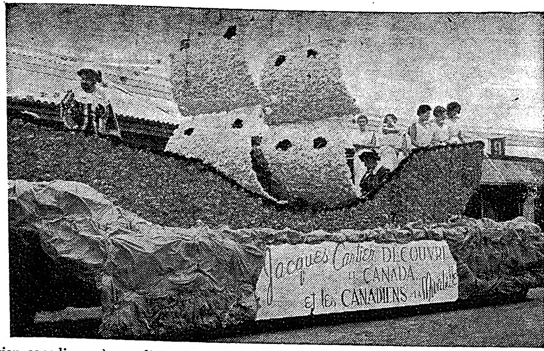
La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX EDMONTON, ALBERTA Mercredi le 17 septembre 1958 No 42

Pourquoi défendre Formose?



L'Aviation canadienne à une fête française — Depuis quatre ans, notre Division aérienne à Metz, en France, a pris part active à la fête de la mirabelle, festival annuel local qui annonce la récolte de la prune mirabelle. Les célébrations durent quatre jours et mettent en vedette des concours de beauté, des réceptions, des danses folkloriques et des parades. Cette année, les Canadiens ont offert un char allégorique montrant Jacques Cartier à bord de la Grande Hermine. Le découvreur du Canada a été joué par l'aviateur-chef Gérard Goulet, de Hull. Les six jolies filles du QG de la Division sont strictement un décor moderne. Le char était fait de 12,000 dahlias, construit sous les ordres de l'aviateur-chef Ray Stone, de Windsor (Ont.).

Deux documents du Saint-Père

contre les haines raciales

Cité du Vatican. — Dans un discours qu'il a prononcé en recevant les membres du Congrès international pour la transfusion du sang, le pape, traitant de la question de l'hérédité a parlé des devoirs qui s'imposent tant aux individus qu'aux collectivités pour que soient évités des "dommages durables et des misères interminables" aux générations futures." "Bien que les éléments formels de toute communauté humaine soient d'ordre psychologique et moral, la descendance en forme la base matérielle qu'il faut respecter et ne point endommager, a poursuivi le pape.

Ce que nous disons de l'hérédité pourrait s'appliquer en un sens large aux communautés que constituent les races humaines. Mais le danger vient davantage ici d'une insistance exagérée sur le sens et la valeur du facteur racial. On ne sait que trop, hélas, à quels excès peuvent conduire l'orgueil de la race et les haines raciales. L'Eglise s'y est toujours opposée avec énergie, qu'il s'agisse de tentatives de génocide ou des pratiques inspirées par ce qu'on appelle le "colour bar". Elle désapprouve aussi toute expérience de génétique qui ferait bon marché de la nature spirituelle de l'homme et le traiterait à l'égal de n'importe quel représentant d'une espèce animale."

Parlant par ailleurs des consultations génétiques et des instituts créés, surtout aux Etats-Unis à cette fin, le Saint-Père, après avoir cité la phrase suivante publiée dans un ouvrage consacré aux questions de l'hérédité: "La mort est le prix de l'ignorance de la génétique des groupes sanguins", a poursuivi:

"Heureusement, le médecin dispose actuellement de connaissances suffisantes pour aider les hommes à réaliser plus sûrement le désir, si intime et si puissant chez bon nombre d'entre eux, d'avoir une famille heureuse d'enfants bien portants. Si le couple est stérile, le médecin tentera de lui assurer la fécondité, il le mettra en garde contre des dangers qu'il ne soupçonne pas. Il l'aidera à engendrer des enfants normaux et bien constitués.

Mieux avertis des problèmes posés par la génétique et de la gravité de certaines maladies héréditaires, les hommes d'aujourd'hui ont, plus que par le passé le devoir de tenir compte de ces acquisitions pour éviter eux-mêmes et éviter à d'autres de nombreuses difficultés physiques et morales. Ils doivent être attentifs à tout ce qui pourrait causer, à leur descendance, des dommages durables et l'entraîner dans une suite interminable de misères".

sur le sort de l'Eglise de Chine

Cité du Vatican. — L'encyclique "Ad Apostolorum Principis Sepulchrum", qui paraît aujourd'hui mais qui est datée du 29 juin dernier, et traite de la situation présente de l'Eglise en Chine s'attache surtout à mettre en lumière les buts et l'activité de l'"Association patriotique", récemment instituée en Chine, à laquelle on s'efforce de faire adhérer les catholiques.

Le document fait valoir que cette organisation se prévaut de prétexte fallacieux qu'elle couvre, dit-elle, des noms de patriotisme, de défense de la paix, de liberté religieuse, mais qu'au fait elle poursuit le but précis de conduire progressivement les communautés catholiques de Chine à l'apostasie de la foi et à la séparation du siège apostolique.

CALOMNIE, INTIMIDATION DENONCEES

Dénonçant les méthodes de l'"Association patriotique", l'encyclique déclare que celle-ci, pour obtenir l'adhésion des catholiques aux théories du matérialisme athée, cherche à discréditer par la calomnie les évêques, le clergé et le Saint-Siège, en les présentant comme des ennemis de la nation chinoise, responsables des menées impérialistes.

L'encyclique parle ensuite de la gravité des mesures qui frappent les évêques et les prêtres qui ne plient pas aux manoeuvres communistes et qui vont de l'interdiction de tout contact avec les fidèles jusqu'à l'exil et la prison. Le document mentionne également les mesures d'intimidation et les cours d'"endoctrinement" qui, dit-il, violentent le psychisme et obnubilent l'esprit de ceux qui sont contraints à y participer, ainsi que les camps de rééducation, les humiliantes séances de "jugement populaire" et des confessions extorquées.

RAPPEL D'UNE GRANDE VERITE

Relevant, par ailleurs, que c'est au nom du patriotisme que s'accomplissent les méfaits qu'il dénonce, le document dit: "Il faut rappeler une fois de plus que c'est précisément la doctrine de l'Eglise qui exhorte et pousse les catholiques à nourrir un sincère et profond amour pour la patrie d'ici-bas, à respecter les autorités publiques, le droit divin naturel et positif étant assuré, à donner leur apport généreux et fructueux à toute entreprise pouvant mener à un progrès véritable, pacifique et ordonné, ainsi qu'à un bien véritable de la communauté.

L'Eglise ne s'est jamais lassée d'inculquer à ses enfants le règlement qui demande de remettre aux hommes ce qui est aux hommes et à Dieu ce qui est à Dieu, une maxime qui se fonde sur l'idée première qu'aucun conflit ne peut exister entre les postulats de la religion véritable et des véritables intérêts de la patrie. Mais il faut ajouter aussitôt que si le chrétien, par devoir de conscience, doit rendre aux autorités humaines ce qui leur appartient, cette autorité ne doit pas réclamer aux citoyens une obéissance dans les choses qui reviennent à Dieu et non pas à elle-même.

Cette autorité ne peut pas exiger des citoyens qu'ils obéissent inconditionnellement lorsqu'elle entend usurper les droits souverains de Dieu ou qu'elle force les fidèles à agir contre leurs devoirs religieux ou à se détacher de l'unité de l'Eglise et de sa hiérarchie légitime. Alors, les chrétiens ne peuvent que répondre aussi sereinement que fermement, comme le firent St-Pierre et les apôtres aux premiers persécuteurs de l'Eglise: il faut obéir à Dieu plus qu'aux hommes.

CONSECRATION EPISCOPALE

Aussi le document exprime-t-il la douleur de l'Eglise et sa juste indignation de voir que l'on n'a pas craint de proclamer de droit des catholiques d'élire leurs propres évêques et d'oser même conférer la consécration épiscopale à certains prêtres. Devant la gravité de ces faits, qui constituent autant d'attentats contre la discipline de l'unité de l'Eglise, le document rappelle que c'est seulement au Saint-Siège qu'il appartient de juger des titres qu'un ecclésiastique peut avoir d'accéder à la dignité épiscopale et répète que personne ne peut s'arroger le droit de nommer des évêques sans un mandat du siège apostolique. Le document rappelle que tant ceux qui ont conféré la consécration que ceux qui l'ont reçue ont encouru ipso facto l'excommunication réservée tout spécialement au St-Siège.

COURAGE ET CONFIANCE

L'encyclique fait justice des prétextes invoqués par l'"Association patriotique" pour justifier ces consécrations abusives d'évêques en disant que ce n'est pas en violant les lois de l'Eglise que l'on peut faire face à de soit-disant nécessités urgentes d'assurer l'assistance religieuse aux fidèles.

Les diocèses où l'on a installé les évêques consacrés abusivement, dit en substance le document, n'étaient pas vacants. Leurs titulaires avaient été soit expulsés, soit emprisonnés, soit empêchés d'exercer leur ministère. En tout cas, ces évêques avaient été remplacés par les soins de la curie diocésaine. Le document se termine par l'assurance que le Pape donne aux évêques, aux prêtres et aux fidèles chi-

(suite à la page 8)

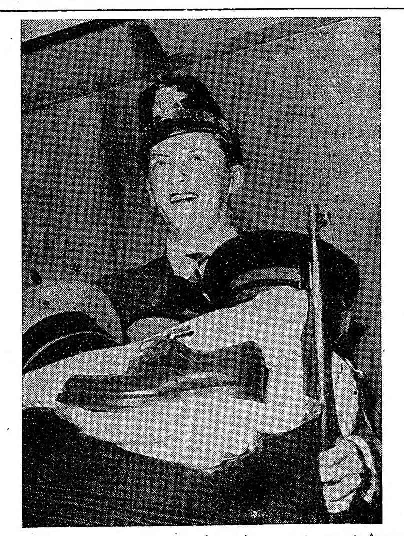
Le 33e degré à M. Diefenbaker

Mardi dernier, 9 septembre, le premier ministre du Canada et son épouse arrivaient comme à l'improviste à Windsor, Ontario. Sa visite n'était pas officielle, peut-être parce que c'était un peu gênant de dire qu'il y venait pour recevoir le plus haut degré de la franc-maçonnerie du rite écossais. D'ailleurs, durant la conférence de presse qu'il a consenti à donner, le premier ministre semblait hésitant à aborder ce sujet du 33e degré.

Des quelque 50 Canadiens qui ont reçu ensemble ce degré, il y avait 16 autres parlementaires fédéraux et provinciaux, mais leurs noms n'ont pas été publiés.

Apparemment, M. Fleming, ministre fédéral des Finances, n'était pas trop honoré du degré: il s'est vu conférer le 33e sur une des principales rues commerciales de Windsor. Il a posé pour les photographes de la presse, puis il a demandé qu'on le laisse à sa visite privée.

On se souvient qu'à la veille des élections fédérales, la franc-maçonnerie avait invité ses membres à voter en faveur de M. Diefenbaker. Que celui-ci accepte le degré qu'on lui présente, n'est-ce pas simple reconnaissance?



Siméon II, ancien roi de Bulgarie, fait présentement son entraînement à l'Académie militaire de Valley Forge, Wayne, Pa. Il est photographié ici avec la "couronne" que portent tous les membres de l'Académie. Le jeune monarque, dont le pays est maintenant sous régime communiste, est âgé de 21 ans.

Une expérience toute neuve

Huit jours en grand silence, c'est impossible pour les jeunes!

Le P. Joseph Ledit, s.j., qui n'en est pas à sa première expérience, vient de diriger deux retraites de jeunes mais deux retraites dans le grand silence. "8 jours dans le grand silence, c'est impossible pour des jeunes", lui disait-on partout. Et maintenant... Eh oui! 2 retraites pour des jeunes, deux retraites dans le plus grand silence. Et ceci à Sherbrooke et à St-André Avellin. Mais le plus intéressant c'est de lire les réflexions de certains retraitants:

"Pourquoi une telle formule nous est-elle parvenue si tard?"

"Les jeunes ont soif d'idéal et de vérité. D'une main on les accuse d'être blasés, apathiques, abrutis, alors que d'une autre on les oblige à être des témoins impuissants des scandales publics les plus honteux. On ne leur sert qu'intrigues politiques et dégénérescence des bonnes moeurs. Et le plus drôle de l'affaire, les champions de tous ces moyens de perdition sont toujours les premiers à les accuser. Vous voulez quelque chose de la jeunesse? Ne la bousculez pas, mais indiquez clairement et avec fermeté ce que vous attendez d'elle et elle vous le donnera. Plus vous en demandez, plus elle vous en donnera si vous savez gagner sa confiance".

"Ce que les jeunes veulent, c'est Jésus-Christ!" (un philosophe de Sherbrooke)

Et ça fait du bien de lire cette page d'une normalienne de St-André Avellin:

"Et ce fut ainsi une semaine avec le Christ. Si tremblantes que nous fussions, soldats inexpérimenté, nous avons découvert l'amour du Général pour nous. Le contempler, l'imiter auparavant nous eût paru impossible; maintenant éperdues de reconnaissance, nous nous sentons fières de partir en le sentant avec nous. La vie a un autre sens, sachant où nous allons et pourquoi nous y allons. C'est tellement formidable que nous n'éprouvons que gratitude envers ceux qui ont permis de réaliser cette sensationelle rencontre et sommes sûres qu'Il les bénira en nous voyant si heureuses. On ne peut imaginer ce que ressentent de petits soldats en arrivant victorieux dans une ville jusque là imprenable.

... Nous sommes parties à la recherche du Christ, avec les directives si précises du Père, et maintenant nous n'avons plus qu'un désir: que le Christ prenne tant de place dans nos coeurs que leurs parois, devenues minces à éclater, ne laissent plus apparaître que son image, son rayonnement, et que, dans nos actions, nos pensées, nos paroles, on ne voit plus que Lui et nous répondant généreusement à sa demande: "Donne-moi ton coeur, ma fille et je le remplirai".

Et le cri qui s'échappe du coeur du P. Ledit à la fin de son article, ce cri, je le prends à mon compte: "La jeunesse est là, frémissante, enthousiaste. Elle attend, elle attend le Christ. Il faut le lui donner".

Les Annales de la Réparation au Sacré-Coeur, Pointe-aux-Trembles, Montréal.

Depuis 10 ans

Le Canada français va de l'avant

M. Jean Mouton, attaché culturel près l'ambassade de France à Ottawa, quitte aujourd'hui le Canada, convaincu que le groupe de langue française a accompli, durant les dix ans de son séjour ici, des progrès considérables.

C'est la constatation fort encourageante et fort optimiste qu'il a formulée à l'occasion d'un déjeuner d'adieu que lui offrait le recteur de l'Université de Montréal, Mgr Irénée Lussier, P.D., qu'entouraient certains collègues de la même institution. M. Mouton s'en va maintenant à Londres, où il sera professeur de littérature à l'Institut français du Royaume-Uni.

VIE FRANÇAISE, UN FAIT ACQUIS

Quand je suis arrivé au Canada, en mai 1948, a dit M. Mouton, on parlait encore de "survivance française". On n'en parle plus aujourd'hui. C'est un fait acquis. On s'entend plutôt pour accroître la "vie française", assurer partout son rayonnement.

On se posait aussi, à l'époque des questions semblables au sujet de la littérature canadienne d'expression française. On se demandait si elle était bien un rameau, une branche du grand arbre français. Aujourd'hui, personne ne nie plus son existence.

Et l'on pourrait citer de nombreux cas du genre qui illustrent cette importante évolution, de continuer M. Mouton. Des liens plus en plus étroits, sur le plan culturel, s'établissent entre la France et le Canada français. Les écrivains canadiens sont de plus en plus connus et appréciés en France et le climat de méfiance s'est dissipé.

DEJEUNER INTIME

"C'est avec émotion, a dit M. Mouton, que je quitte le Canada. Je m'y étais fait de nombreux amis, particulièrement dans cette Université de Montréal où j'ai trouvé toujours une collaboration efficace et amicale. Pendant mon séjour ici, je me suis réjoui des progrès de cette institution de haut savoir dont je continuerai de suivre avec intérêt le rayonnement du nouveau poste que j'occuperai à Londres."

M. Camillien Houde

On ne verra plus la figure pittoresque de Camillien Houde, ancien député à Québec et à Ottawa, ancien maire de Montréal: il est décédé jeudi dernier, à l'âge de 69 ans. Il n'avait pratiquement pas quitté la politique de 1925 à 1954, sauf ses quatre ans d'internement que lui valut son opposition à l'enregistrement national en 1940.

Parmi la gerbe de regrets et d'hommages, cueillons les paroles du sénateur Sarto Fournier, maire actuel de Montréal:

"Il a pu être désagréable à tout le monde, mais il avait une manière à lui de se faire admirer, de se faire apprécier et de se faire aimer, parce que tout le monde sentait sa dévotion envers les pauvres et la pauvreté".

"M. Houde, dit M. Fournier, est devenu maire dans un temps de crise où les prérogatives des divers gouvernements fédéral, provincial et municipal étaient non seulement mal définies, mais pas définies du tout. En raison de la crise du chômage, il fallait même alors chausser les enfants pour leur permettre de se rendre à l'école. Heureusement, en ce temps-là, M. Houde a pensé pourvoir nos enfants de chaussures et de lait pour pouvoir les alimenter de façon satisfaisante.

"Je me souviens que dans son oeuvre humanitaire et de miséricorde temporel, il a été magnifiquement secondé par un citoyen que nous avons encore l'avantage d'avoir parmi nous, le président du comité, M. Jos-Marie Savignac.

M. Houde laissera un souvenir qui sera mentionné dans les conversations intimes de la troisième génération qui suivra celle qui a bénéficié de son régime. Il y aura toujours des coeurs reconnaissants pour dire à leurs enfants ce que M. Houde a fait pour les pauvres de Montréal pendant qu'il était en autorité. Je n'ai aucun doute que son décès suscite partout dans le monde civilisé une expression de regret et de sympathie.

"Nous exprimons le désir qu'un citoyen qui a rempli dans la ville de Montréal un rôle aussi éminent et pendant une période aussi prolongée, qui a fait un peu ce qu'est Montréal aujourd'hui, mérite sûrement d'avoir quelques minutes de son dernier repos au milieu d'une population qu'il a aimée et qui le chérissait.

"J'exprime le voeu que les restes mortels de M. Houde soient exposés dans le hall d'honneur de l'hôtel de ville, et la famille décidera de la période où elle sera exposée. Je souhaite aussi que la famille acceptera des funérailles civiques à l'église Notre-Dame, église paroissiale de l'hôtel de ville, pour M. Houde."

Résumé du texte du président Eisenhower.

1.—Il y a agression armée des îles qui appartiennent à la Chine nationaliste.

2.—On ne doit pas laisser les dictateurs agir à leur gré: l'histoire prouve que leur appétit devient de plus en plus vorace, qu'ils veulent toujours plus.

3.—Il faut que la démocratie intervienne pour empêcher ces empiètements.

4.—Les Communistes chinois eux-mêmes disent qu'ils finiront par s'emparer de Formose, et de là conquérir graduellement tout l'Ouest-Pacifique. D'où, menace pour les Etats-Unis et le monde libre, perte du prestige de la démocratie auprès des Orientaux.

5.—La Russie affirme nettement que toucher à la Chine communiste, c'est lui toucher à elle-même.

6.—Si nous semblons intimidés par les provocations des Communistes chinois, l'agression se fera plus rapidement.

7.—Suivre une politique d'apaisement, c'est marcher plus sûrement vers une guerre de plus grande envergure.

8.—La sécurité dans l'Ouest-Pacifique est essentielle à la sécurité des Etats-Unis et du monde libre.

9.—Les Etats-Unis ont signé des traités avec la Chine nationaliste, ils doivent donc défendre celle-ci.

10.—Nous espérons que le différent pourra se régler par la voix des négociations diplomatiques, soit par les ambassadeurs, soit à l'ONU.

11.—De toutes façons, "je crois et j'espère qu'il n'y aura pas de guerre".

L'A.C.B.A. à la Commission royale Cameron

Edmonton, le 16. — Ce matin, Me André-Miville Déchène et M. Paul Chauvet ont présenté le mémoire de l'A.C.B.A. (L'Association des Commissaires Bilingues de l'Alberta) à la Commission royale d'enquête sur l'éducation dans notre province. Ils eurent une très sympathique réception de la part des enquêteurs.

Voici les grandes lignes de ce rapport lu par le président de l'ACBA, M. Chauvet:

1 — Remédier à la pénurie des instituteurs français, en acceptant des maîtres qualifiés du dehors, et reconnaissant leurs diplômes.

2 — On demande un encouragement financier au Collège St-Jean pour ses cours d'été, et reconnaissance officielle des dits cours qui se donnent sous les auspices de l'Université Laval de Québec.

3 — Institution de cours de méthodologie française à l'Université de l'Alberta.

4 — Que les Divisions ou Districts scolaires soient autorisés à payer le coût de l'enseignement pour ceux de leurs élèves qui fréquentent des écoles en dehors de leur juridiction, par exemple dans les pensionnats éloignés.

Toutes ces requêtes, dont nous publierons le rapport complet la semaine prochaine, sont basées sur les droits des parents dans le domaine de l'éducation, et sur le bilinguisme canadien.

Trop de Canadiens sont mal logés, dit M. Starr

Ottawa. — Trop de Canadiens vivent encore dans des maisons qu'"aucun Canadien ne devrait habiter" et trop d'enfants sont élevés dans des conditions qui "ne devraient pas exister dans notre pays", a déclaré l'hon. Michael Starr, ministre du Travail, au cours d'un banquet organisé par l'Association des constructeurs de maisons d'Ottawa. Ce discours marquait l'inauguration de la Semaine nationale de l'habitation.

"Nous devons aider ceux qui ne peuvent s'aider et nous devons aider également ceux qui le peuvent", a-t-il ajouté.

M. Starr a dit ensuite qu'il y a une "reprise remarquable" dans l'industrie du bâtiment sous le gouvernement conservateur.

Attitude ferme de l'Eglise face à la franc-maçonnerie

Rome. (CCC) — L'attitude de l'Eglise à l'égard de la franc-maçonnerie n'a pas changé, déclare en substance la revue "Civiltà Cattolica", organe de la Province romaine de la Compagnie de Jésus, dans une étude qu'elle consacre aux documents pontificaux sur la franc-maçonnerie.

Relevant les tentatives faites en vue de faire croire que Pie XI et Pie XII ne s'étant jamais occupé du problème, l'attitude de l'Eglise à l'égard de la franc-maçonnerie avait évolué, la revue écrit: "Il n'y a pas lieu de s'étonner que l'Autorité ecclésiastique suprême n'ait pas cru devoir publier d'autres documents du moment que — rien n'étant changé dans la franc-maçonnerie — les documents existant gardent toute leur valeur".

"L'Eglise, conclut la revue, a toujours ouvert les bras et le coeur à ceux qui sont dans l'erreur, mais elle est telle, de par sa nature, que dans la voie de la vérité elle ne peut se porter à leur rencontre à mi-chemin. Que ses adversaires le comprennent pour qu'ils ne dénaturent pas ses intentions. Que les étourdis y songent pour qu'ils puissent revenir dans le droit chemin de la vérité!"

A la naissance des "Jeunesses Musicales"

Le mouvement des "Jeunesses Musicales du Canada" vient d'être fondé à Edmonton. M. Marcel Couture, directeur des programmes au poste CHFA, a été élu président du nouveau centre à l'issue d'une réunion tenue samedi dernier au Collège St-Jean sous la présidence du R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur de l'Institution. — Le président-fondateur de la section française sera assisté de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, qui s'est vu confier la tâche de Trésorier et de Mlle Simone Lavallée, Secrétaire. Le centre aura son Comité d'honneur sous la présidence de M. Maurice Lavallée. Les activités de ce grand mouvement de jeunesse débuteront le 11 décembre prochain par un concert au gymnase du Collège Saint-Jean.

(Veuillez lire l'article de la page 6)

M. Marcel Couture
président

M. Eugène Trottier
trésorier

M. Maurice Lavallée
comité d'honneur

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 SEPTEMBRE 1958

Pourquoi une presse catholique

"Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

Cette très ancienne formule s'applique aux amis, personnes ou imprimés: qu'on le veuille ou non, nos amis exercent une influence sur nous, nous finissons très souvent par penser et agir comme eux. Si nous fréquentons les gens dont le niveau moral est inférieur au nôtre, nous courons risque de baisser d'un cran, à moins que nous ayons assez forte personnalité pour les élever à nous.

Regardons les parents qui prennent à coeur la bonne tenue de leurs enfants: ils surveillent leurs amis et camarades de jeu, parfois ils vont leur défendre de sortir avec tel ou tel petit voisin, parce qu'ils sentent qu'il n'est pas bon compagnon, qu'il n'exerce pas une heureuse influence autour d'eux. "Raymond emploie des gros mots depuis qu'il joue exclusivement avec Lucien . . . Jeanne n'est plus la même depuis qu'elle passe ses temps libres avec Agathe . . . Claude est plus cachetier, plus menteur, plus impoli, et je crois qu'il subit l'influence de Paul." Les parents qui notent ces changements de comportement chez leurs enfants, et qui défendent à ceux-ci de trop frayer avec ceux ou celles qui les entraînent du mauvais côté, ils agissent en vrais parents, consciencieux, soucieux de la croissance droite de leurs petits.

Les parents choisissent les compagnons et compagnes de leurs enfants, du moins ils font un triage, et c'est bien.

Ainsi devrait-il en être de nos amis les imprimés, journaux, magazines, livres. A ne lire qu'une presse neutre ou à sensation, on accumule des faits, mais bien peu d'idées: l'imagination s'emplit, la tête reste vide. Bien souvent on rencontre dans cette presse neutre des exposés ou des principes louches, parfois condamnables et tout-à-fait à l'opposé de la saine doctrine chrétienne, et peu à peu on s'y habitue, on se laisse influencer. On ne sait plus bien distinguer, on ne voit plus bien où l'article que l'on lit flanche et fait fausse route.

Même chez des gens à culture supérieure, mais qui ne lisent que la presse séculière (journaux et magazines neutres), on décelle facilement cette largeur de vue, cette condescendance, cette tendance à tout accepter sans sourciller. Car la presse neutre, très souvent, décrira des faits et des incidents, sans les rapprocher du tout des principes moraux qui régissent la vie de l'homme. On en vient à tout gober, à tout accepter pêle-mêle, on se dispense de juger et de confronter avec le véritable esprit évangélique.

Ainsi, combien des nôtres, à propos du fâcheux Little Rock, trouvent que c'est très bonne chose de séparer les Noirs des Blancs; combien, dans un sursaut d'indignation devant ce pauvre Noir qui a assailli une Blanche de 82 ans pour lui voler $1.95, ont trouvé très bien qu'on applique intégralement la loi qui peut exiger la peine capitale, pour quelque montant que ce soit. S'il s'était agi d'un jeune Blanc au lieu d'un pauvre Noir, d'abord il est fort possible qu'on n'aurait pas songé à appliquer l'ultime châtiment prévu par la loi, puis, ç'aurait été une levée de boucliers contre loi si absolue, si rigide. Certes, beaucoup ont protesté de cette sentence, mais nous croyons que la protestation aurait été tellement plus vive s'il s'était agi d'un Blanc au lieu d'un Noir.

A ne lire que des faits, des incidents et des accidents, on dissocie la vie des principes, on ne regarde pas les faits à la lumière de l'Evangile, et peu à peu tout devient bon, ou plutôt, on devient indifférent, on gobe tout ce qui nous est servi.

Dans la Tribune libre de la semaine dernière, un monsieur juge que les réflexions sur la limitation méthodique des naissances comme remède à la surpopulation, ne sont pas exactes, mais il ne voit pas bien pourquoi et où elles clochent. Mais combien des nôtres, en lisant cette "lettre à l'éditeur" dont il fait mention, se sont dit que ces réflexions sont pleines de sens?

A tout lire sans discernement, on finit par tout gober, on ne sait plus discerner, distinguer, rectifier au besoin.

Puis, à ne lire que la presse neutre, que sait-on des progrès de l'Eglise, de ses conquêtes, de ses persécutions ,de ses directives? A tout propos la presse catholique nous donne des discours du Saint-Père et de nos évêques, et ce sont discours ou lettres qui vraiment nous instruisent, nous éclairent, nous aident à penser droit et juste.

Car on l'a remarqué: à part d'une couple de brefs paragraphes sur les messages d'envergure que le Saint-Père publie à Noël et à Pâques, qu'est-ce que la grosse presse laïque nous donne des innombrables discours du Pape? Encore lundi dernier, le 8 septembre, le St-Père adressait une encyclique sur la persécution de l'Eglise en Chine communiste: les dépêches des agences de presse, de la radio et de la télévision en ont parlé, mais le "Edmonton Journal" l'a simplement ignoré. Est-ce que ça fait du tort à quelqu'un de lire ne serait-ce que deux paragraphes de cette encyclique?

Pour penser et sentir en catholique, il faut lire une littérature catholique. A ne lire qu'une presse neutre, indifférente ou à peu près aux problèmes moraux et aux répercussions morales des événements, on finit par être indifférent soi-même.

Et dire que quantité de nos familles catholiques se contentent de ces imprimés neutres qui abondent en nouvelles, en faits divers, mais qui aident très peu à former le jugement, à développer l'esprit chrétien, au contraire, qui peuvent facilement obnubiler notre vue chrétienne sur personnes, événements, choses.

Qu'on lise cette presse neutre pour se tenir au courant des événements, passe, puisque nous n'avons pas ici de presse catholique quotidienne; mais de grâce, qu'on ne se contente pas de ça, qu'on aie son journal catholique en plus, précisément pour apprendre à juger de la vie et des faits en chrétien, pour nous tenir au courant de la pensée de l'Eglise et de son travail dans le monde.

Vous, quels journaux et revues lisez-vous habituellement? Combien sont à saveur neutre et humaine? Combien sont à saveur chrétienne et catholique?

La Bible vous parle

Si vous demeurez dans ma parole, vous serez vraiment mes disciples, vous connaîtrez alors la vérité et la vérité vous fera libres.

(Jn 8, 31-32)

Grandeur et petitesse

Le fait: un vol de $1.95

Jimmy Wilson, âgé de 55 ans, a volé $1.95, le 27 juillet 1957. C'est un Noir qui a volé une Blanche de 82 ans et, d'après celle-ci, avec menace et tentative de viol. Ceci se passa dans l'Alabama, E.-U.

La sentence: la chaise électrique

Or dans cet Etat américain, le vol est passible de la peine capitale, tandis que la tentative de viol écope d'un maximum de 20 ans de prison. Notre Noir est donc condamné à mort pour avoir volé $1.95. Et on remarque que cette peine capitale n'a été imposée, jusqu'à présent, qu'à des Noirs.

La réaction: un remous dans le monde

Le secrétaire d'Etat, M. Dulles, a envoyé au gouverneur de l'Alabama, M. James-E. Folsom, un rapport sur les réactions internationales que crée la peine de mort imposée au Noir Jimmy Wilson pour le vol de $1.95.

Dans un télégramme, M. Dulles déclare qu'il n'a "ni le désir ni l'intention de s'ingérer dans les procédures judiciaires de l'Etat de l'Alabama", pas plus que de discuter les responsabilités de M. Folsom en tant que gouverneur. Il ne fait, dit-il, que présenter les informations "en rapport avec les fonctions du département d'Etat de rapporter aux autorités américaines les informations qui les concernent".

Les représentants diplomatiques d'un certain nombre de pays ont signalé "la réaction considérable" qu'a produite l'issue du procès de Jimmy Wilson.

"L'ambassadeur des Etats-Unis à Londres a reçu en moins de huit jours environ 650 lettres et télégrammes pour protester contre la peine de mort ou demander un supplément d'information sur cette affaire", dit M. Dulles dans son télégramme. "La plupart de ces messages viennent d'écoles, d'églises et de syndicats ouvriers".

Nombreuses pétitions

Cette ambassade a également reçu une pétition signée par plus de 2,800 personnes.

Certaines réactions critiques viennent également d'Irlande, du Canada, de la Trinité, de la Jamaïque, d'Allemagne, de France et de Belgique, ajoute M. Dulles, qui poursuit:

"Au Brésil, circule une série de pétitions protestant contre la sentence. Le représentant de l'ambassade de l'Urugay auprès des Nations unies a fait savoir à la délégation américaine qu'il a reçu des instructions pour demander la clémence en faveur de Jimmy Wilson en Alabama".

Dans son message, le secrétaire d'Etat ne recommande au gouverneur aucun geste. Il ne fait qu'établir la liste des réactions dont il a eu connaissance.

M. Folsom a répondu que le rapport de M. Dulles "est très semblable au genre de lettres" qu'il reçoit actuellement au rythme d'environ 1,000 par jour.

"Certaines de ces lettres contiennent des pétitions signées par jusqu'à 4,000 personnes; elles viennent du monde entier", dit M. Folsom.

Rappel: sentence maintenue

Le condamné a fait appel de sa sentence par deux fois, et par deux fois on a maintenu la sentence. Jeudi dernier, en effet, la Cour suprême de l'Alabama a maintenu la sentence, distinguant entre vol et vol: un vol à la dérobée, à l'insu de la personne volée — et un vol avec violence. C'est de ce dernier qu'il s'agit. Quelque soit le montant volé, un dollar ou un million.

Et demain?

La Cour de l'Alabama ne peut plus rien faire, notre Noir sera donc exécuté le 24 octobre, à moins que le Gouverneur de l'Etat commute la sentence, ou que la Cour suprême fédérale soit invitée à rejuger l'affaire.

Tout cela est fort regrettable

Alors que les gens bien pensants sont horrifiés de la politique de ségrégation qui sévit en Afrique du Sud, des manifestations anti-noires qui ont lieu présentement à Londres, ils ont peine à accepter qu'aux Etats-Unis on puisse agir ainsi. Les Etats-Unis qui font tout pour aider les peuples sous-developpés et les épauler contre le chantage communiste, donnent malheureusement flanc à la critique avec des cas comme celui-ci et celui de Little Rock. Ces nouvelles-là font le tour du monde, et elles sont largement exploitées par la presse communiste.

"Si c'est cela la démocratie, merci, nous n'en voulons pas", pensent les population communistes, ou encore les peuples étrangers à notre démocratie occidentale.

C.T.

—On est libre de ne pas entrer; une fois entré, on ne doit sortir que par la bonne porte.

Chesnelong

Papa n'y croit pas . . .

Par Pierre L'Ermite

Ce jour-là, elle avait bien recommandé à son mari d'arriver au plus tard à 11 heures.

La fillette serait habillée; on déjeunerait, et on serait, vers midi, au Tombeau.

D'instinct, la jeune femme avait l'horreur de la foule, de son bruit, de ses contacts, du nuage de poussière qui plane au-dessus d'elle dans les églises.

Pour l'éviter, le déjeuner fut expédié à la vapeur:

—Laurence! enlevez l'assiette de Germaine ....

—Laurence! passez la morue à Monsieur!... Tenez! apportez le dessert. Quand à moi... j'ai fini.

—Tu sais, ma femme, c'est un diner au petit galop de chassel... s'écrie le mari, aux prises avec sa morue...

—Dame!... un Vendredi-Saint !...

—C'est que, vois-tu... mon chocolat de ce matin est rudement loin.

—Tais-toi!... tu n'es qu'un païen!

—Un païen?... merci! moi, je n'admire de m'obstiner à manger une morue qui date du...

—...Du temps où tu faisais tes Pâques !...

—Oh!... tu sais, fit-il en essuyant ses moustaches... comme transition, c'est vraiment un peu forcé...

—On fait ce qu'on peut !...

—Comme moi... riposte le jeune homme.

—Comme toi !... ne joue donc pas avec des choses aussi sérieuses... Tiens, vois-tu, continua-t-elle, en le regardant avec des yeux attristés, j'ai là, en moi, quand arrive Pâques, une profonde tristesse...

—...De coeur? demanda-t-il en souriant toujours.

—...Oui, de coeur.

—Et... on peut savoir ?...

—Oh! c'est très court: j'ai épousé un officier qui a toutes les qualités.

—Flatteuse, va !...

—...Excepté la principale... il n'a pas de courage !...

—Pardon, petite, tu te trompes, je vois où tu veux en venir. Ce n'est pas le courage qui me manque, c'est la foi; je ne crois pas, tu entends, je — ne — crois — pas... C'est clair?...

Et, pendant qu'il continuait à parler, à scander ses phrases de sa voix un peu sèche de soldat, il ne remarquait pas que sa fille Germaine, oubliant son dessert, le regardait avec une telle intensité d'interrogation dans ses yeux bleus, que son front devenait tout tiède, sous le blond de ses cheveux dorés..

* * *

Le Tombeau de l'église Saint-Roch, à midi.

Dans la chapelle silencieuse, assombrie par les hautes tentures rouges, le Christ agonise au Calvaire. Des cierges, des fleurs, quelques familles qui prient, une dizaine de petites ouvrières, venues là, en courant, au sortir de l'atelier, et c'est tout. La jeune femme a bien choisi son heure.

Le père de Germaine, très correct, fait un signe de croix en entrant; sa femme l'imite, et s'avance, la main de sa fille dans la sienne.

Un instant, le groupe ralentit sa marche, considérant l'ensemble recueilli de la chapelle; puis, lentement, pour ne troubler personne, il s'arrête en arrière, face au Christ, dont les pieds semblent saigner encore, sous la lueur tremblante d'une petite lumière, filtrant au travers du feuillage.

La mère s'agenouille pieusement, et la tête inclinée sur ses deux mains gantées, s'absorbe dans une prière; puis, appelant sa fille auprès d'elle, bien doucement, elle lui prend la taille, la serrant contre son coeur, avec cette étreinte qu'appellent les heures graves:

—Tu vois, petite, murmure-t-elle à voix basse, là-haut, c'est le bon Dieu qui est mort pour nous; ce sont les méchants qui l'ont cloué à la croix, et, chaque fois que tu fais mal, tu ajoutes à sa souffrance encore... Nous allons lui dire une petite prière toutes les deux ensemble...

* * *

Mais, tout à coup, elle s'arrête de parler... Oh! la vision horrible qu'elle vient d'entrevoir... Sa petite Germaine a, sur son visage, quelque chose comme une expression de scepticisme... oui! ses beaux yeux d'enfant, qui reflétaient, ce matin encore, l'azur de tout un ciel, ont l'air de la regarder, elle, sa mère, avec une négation, entre la frange dorée de leurs cils!

Que dis-je! ses lèvres d'enfant se relèvent dans une ironie presque dédaigneuse... elles vont parler... elles parlent...

—Pourquoi me dis-tu ça? murmure Germaine, secouant douteuse, ses cheveux sur ses épaules... TU SAIS BIEN QUE PAPA N'Y CROIT PAS!

Devenue subitement très pâle, la jeune femme fais signe à son mari de se baiser:

—Répète, Germaine... ce que tu viens de dire!... répète tout bas! quelqu'un pourrait entendre...

Et, dans la chapelle émotionnante, où l'on respire une atmosphère d'universelle prière, l'enfant répète, en montrant le grand Christ qui meurt là haut sur la croix:

—N'est-ce pas, papa, que c'est vrai... que tu ne crois pas à tout ça?

* * *

Elles paraissent si affreuses, ces paroles de blasphème, au pied de ce Calvaire... elles ont tellement changé l'expression de cette gracieuse enfant, faite pour croire et pour aimer... la mère est si blanche, ses yeux accusent une souffrance si profonde, que le mari est épouvanté de son oeuvre.

Maintenant, c'est lui qui a pris d'enfant...

—Mets-toi à genoux, petite, avec ton père... joins tes mains... Mieux que cela!... regarde bien le bon Dieu... Oui, c'est pour toi... c'est pour moi aussi qu'il est là?... Vois-tu, Germaine, je ne plaisante plus maintenant.. eh bien! j'aimerais mieux te voir là, morte, que de t'entendre répéter ce que tu viens de dire tout à l'heure...

—Alors... tu y crois aussi?

—Tiens, tu vas voir.

Et, se levant très droit, sentant tous les yeux se fixer sur lui, le jeune officier descend jusqu'à la table de communion, et longuement pose ses lèvres sur les pieds sanglants du Sauveur, où tant d'autres vinrent déjà, au travers des siècles, chercher leur pardon.

Quand il se leva, des larmes tremblaient malgré lui au bord de ses paupières; et, revenu à sa place, il embrasse Germaine d'une telle force, que l'enfant lui murmura:

—Oh ! pas si fort... tu me fais mal...

Puis, ils s'en retournèrent, silencieux tous les trois, au milieu de la rue bruyante.

Et le soir, on dina d'une manière gênée; chacun voulant avoir l'air naturel, et ne trouvant que des banalités décourageantes pour alimenter la conversation.

* * *

Mais, le matin du jour de Pâques, à la messe de 8 heures, on vit un lieutenant d'artillerie en tenue, qui s'agenouillait à la sainte Table, à côté d'une jeune femme très pâle, pendant qu'au premier rang des chaises, une fillette fermant son livre, les regardait avec l'expression étrange d'une personne qui ne comprend pas encore...

Les livres

Que penser de l'Inquisition?

Avant d'ouvrir le livre de Fernand Hayward: QUE FAUT-IL PENSER DE L'INQUISITION ? (1), on ne doit pas oublier que l'étude d'un aspect spécial extrait de la vie d'une société ou d'un grand homme risque de fausser les perspectives. Il importe d'avoir d'abord une vue de l'ensemble.

Dans le livre que nous recensons, l'auteur étudie la célèbre inquisition qui dura, en gros, du XIIIe au XVIIIe siècle. Elle a été une nécessité pour permettre à l'Eglise de défendre le troupeau qui lui est confié contre les erreurs et les doctrines perverses. M. Hayward possède à fond le sujet: sa pensée est même trop riche et parfois il s'éloigne dans des réflexions qui courent à côté du récit, mais qui ne laissent pas d'être intelligentes.

Le livre terminé, on comprend que, si c'était à reprendre, si l'on devait revenir en arrière, l'auteur aimerait que l'Eglise agisse autrement qu'elle ne l'a fait. Nous éprouvons tellement de difficulté à nous remettre dans la "peau" du passé! Le milieu dans lequel ont vécu nos ancêtres est tellement différent du nôtre! Les moeurs étaient tellement plus rudes!

Quand Grégoire IX crée en 1231 l'Inquisition papale et qu'il la confie aux Ordres Mendiants, aux Dominicains surtout, et parfois aux Franciscains, il sait pertinemment qu'il doit lutter contre des hérésies qui pullulent. Qu'on se rappelle tous ces dissidents qui rongent le peuple chrétien pendant le Moyen Age et jusqu'à la Réforme: Manichéens, Catarrhes, Vaudois, Fraticelles. Qu'on se souvienne de tous les sorciers et de toutes les sorcières, fruit de la superstition.

Tout au long des siècles, c'est le devoir des Souverains Pontifes de garder entièrement pure la doctrine du Christ. Ceux du Moyen Age, en plein accord avec leur temps et les pouvoirs publics, ont choisi l'Inquisition. Le principe lui-même admet difficilement la discussion. Seules certaines des méthodes employées nous étonnent de nos jours: la délation, par exemple, qui livrait les hérétiques secret; la fameuse "question" ou torture qui devait, paraît-il, faire avouer la vérité: manière d'agir héritée du droit germanique. Enfin, ce qui nous émeut le plus, c'est cette manière de "livrer au bras séculier" l'hérétique formel, c'est-à-dire de le condamner au bûcher.

Des abus, il en vint de la formule elle-même. On doit regretter amèrement l'ingérence du pouvoir civil dans certains procès où l'Etat désirait la mort du prétendu coupable pour des raisons purement politiques. Ainsi dans le procès des Templiers où la pleine lumière ne se fera probablement jamais, et dans celui, absolument inique, de Sainte Jeanne d'Arc.

L'Inquisition espagnole, créée en 1478 par Sixte IV, fut encore plus politico-religieuse. Ce fut réellement "un tribunal royal, créé pour conjurer un péril politique dans un pays et dans un temps où l'unité religieuse était la base fondamentale de l'ordre social". (p. 155). Il s'agissait, pour l'Espagne, de dépister les faux convertis Juifs (marranos), les faux convertis musulmans (morisques) et les Illuminés 'obumbrados). Le sévère Dominicain, Thomas de Torquemada, prévint, par des règles longuement étudiées, tous les abus possibles, et permit, comme cela se pratiquait ailleurs, les autodafés.

Devant les autodafés, l'imagination des adversaires de l'Eglise est particulièrement excitée. Que d'exagérations faciles, que de développements lyriques et haineux n'ont-ils pas provoqués! On oublie seulement qu'en fait, les morts de l'Inquisition ont été rares. On oublie surtout que, la plupart du temps, les hérésies mettaient en jeu la vie elle-même de la société, et que les condamnés à mort l'étaient souvent pour des délits graves de droit commun. De plus, tout le monde doit admettre le sérieux de ces procès. A plusieurs reprises, les Papes se sont élevés contre les abus, par exemple Clément V, et il ont veillé à ce que les Inquisiteurs fussent des gens dignes et savants: deux saints canonisés furent inquisiteurs, S. Jean Capistran et S. Jean d'Arbuès, un chanoine. Enfin, l'Inquisition espagnole a épargné à l'Espagne toutes les horreurs des guerres de religion françaises, anglaises et allemandes: ceci est certainement à mettre en crédit à l'Inquisition.

Chose curieuse: ceux qui crient le plus fort contre l'Inquisition (épiscopale, papale, espagnole), qui y voient un viol flagrant de la conscience et de la liberté humaine, se taisent devant les persécutions d'Elizabeth, la Reine vierge, et celles des adversaires sanglants de l'Eglise romaine!

Paul Gay, ptre, c.s.sp.

(1) Fernanr Hayward. QUE FAUT-IL PENSER DE L'INQUISITION ? Bibliothèque Ecclesia. Librairie Arthème Fayard, Paris, 1958.

Le Maître du Kremlin

Peut-on se fier à sa parole?

Supposons que nous en venons à un accord avec Nikita Khrouchtchev pour un embargo sur les expéditions d'armes au Proche-Orient ou pour toute autre chose visant à sauvegarder la paix.

Quelles sont les chances que le maître du Kremlin tienne sa parole?

Je viens juste de fouiller dans mes notes sur 40 années de relations soviétiques internationales et j'ai la réponse.

Entre 1917, lorsque les communistes s'emparèrent du pouvoir en Russie, et 1957, les chefs rouges prirent 26 engagements importants avec le monde libre et ils violèrent tous les 26.

Il s'agit d'une énorme série de trahisons. Cependant, en voici une sélection qui démontre comment le Kremlin a violé des promesses et ententes importantes.

(Ce dossier est bien connu des hautes autorités américaines. Il devrait l'être aussi bien de tous les gens bien pensants qui voudraient bien exercer une pression sur elles pour qu'elles tombent de nouveau dans le piège-paperasse d'un conclave international avec les Soviets).

Par Léon Dennen, correspondant spécial de l'agence NEA aux Nations-Unies

ACCORD:
Le 5 juin 1922, Moscou signa un traité d'amitié avec la démocratique Tchécoslovaquie. Le 12 décembre 1943, lorsque la Tchécoslovaquie était sous occupation nazie, les Russes à nouveau conclurent un traité "d'amitié et d'aide mutuelle" avec le gouvernement tchèque en exil à Londres. Le président tchécoslovaque Edouard Benès dit au président Roosevelt: "Si Staline lui-même vous donne sa parole, vous pouvez le croire".

* * *

VIOLATION:
Le 25 février 1948, les communistes tchèques firent un coup d'Etat à Prague et la Tchécoslovaquie devint un satellite russe. Jan Masaryk, le ministre des Affaires étrangères favorable aux Etats-Unis, sauta ou fut poussé vers sa mort. Un peu plus tard, le président Benès mourut. Il y a lieu de croire qu'il succomba à une crise cardiaque. Sa confiance en Staline avait non seulement trompé son propre peuple mais avait induit Roosevelt à trahir le monde entier à Yalta.

* * *

ACCORD:
Le 17 décembre 1925, les Russes signaient un traité de non-agression avec la Turquie.
VIOLATION:
Le 20 mars 1945, Moscou répudia l'entente, commença une guerre des nerfs avec les Turcs, visant à se saisir des Dardanelles.

* * *

ACCORD:
Le 28 septembre 1926, la Russie concluait un pacte de non-agression avec la Lithuanie qui devait être en vigueur jusqu'en 1945.
VIOLATION:
Le 15 juin 1940, les troupes russes marchèrent sur la Lithuanie qui fut ensuite annexée à l'Union soviétique.

* * *

ACCORD:
Le 27 septembre 1928, les Soviets souscrivaient au pacte Kellog-Briand pour rendre la guerre illégale.
VIOLATION:
A cinq reprises, en 1939 et en 1940, la Russie rompit ce solennel accord international pour envahir la Lithuanie, la Latvie, l'Estonie, la Pologne et la Roumanie.

* * *

ACCORD:
Le 21 janvier 1932, la Russie signait un pacte de non-agression avec la Finlande.
VIOLATION:
Le 30 novembre 1939, l'armée rouge marcha sur la Finlande.

* * *

ACCORD:
Le 5 mai 1934, la Pologne signait un pacte de non-agression de 10 ans avec la Russie.
VIOLATION:
Le 17 septembre 1939, l'armée rouge envahit la Pologne. Moscou partagea la Pologne avec l'Allemagne nazie.

* * *

ACCORD:
Le 11 février 1945, à Yalta, Staline convint avec Roosevelt et Churchill qu'après la défaite d'Hitler les nations libérées devraient résoudre leurs problèmes économiques et politiques par des moyens démocratiques.
VIOLATION:
Moscou rompit l'accord en Albanie, Bulgarie, Allemagne de l'Est, Hongrie, Pologne et Roumanie.

ACCORD:
Le 11 avril 1945, la Russie et la Yougoslavie concluaient un traité de 20 ans, "d'amitié, d'aide mutuelle et de collaboration".
VIOLATION:
La Russie le dénonça le 29 septembre 1949 et chassa Tito du Cominform.

* * *

ACCORD:
Le 2 aout 1954, à Potsdam, le président Truman, Staline et Churchill convenaient solennellement que l'Allemagne vaincue, occupée par les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne et la France, recevrait un traitement égal dans toutes les zones d'occupation.
VIOLATION:
Seule la république de Bonn, qui avait été occupée par les puissances occidentales, devint un Etat souverain. L'Allemagne de l'Est reste un vassal de la Russie.

* * *

ACCORD:
A la conférence au sommet de 1955, les Russes prétendirent adhérer au nouvel "esprit de Genève" de l'amitié internationale.
VIOLATION:
Les Russes expédièrent des armes et des agents au président Gamal Abdel Nasser, d'Egypte, ce qui provoqua la situation explosive actuelle au Proche-Orient. La sérieuse assurance donnée par le président Eisenhower que "les Etats-Unis ne prendront jamais part à une guerre d'agression" fut prise avec le sourire par les Russes comme une invitation aux petits vols répétés.

La délégation russe à Genève était formée du premier ministre Nikolai Boulganine, du maréchal Georgi Joukov et de Khrouchtchev. Trois ans plus tard, alors qu'il est question d'une nouvelle conférence au sommet, Boulganine et Youkov n'y sont plus, ayant été victimes de purges, mais Khrouchtchev poursuit allègrement la même politique que chacun de ses prédécesseurs depuis la révolution de 1917.

Aux Semaines sociales

Animateur depuis quelque 40 ans des Semaines sociales. — La trente-cinquième session des Semaines sociales du Canada s'ouvrira le 25 septembre à Moncton, N.-B. Elle sera inaugurée comme les précédentes par celui qui fut un de ses fondateurs et qui est le président depuis le début en 1920, le R.P. Joseph-P. Archambault, s.j. Il a su durant ses soixante et une années de vie religieuse s'occuper, outre des Semaines sociales, de nombreuses oeuvres: retraites fermées, Ligue du Dimanche, Action catholique, enseignement universitaire. Il est membre de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin, de l'Union Internationale de Malines, de l'Union Catholique d'Etudes internationales, de l'American Catholic Sociological Society, de Gallery of Living Catholic Authors et de la Société des Ecrivains canadiens. Il a publié près de soixante livres ou brochures consacrés à des sujets religieux ou sociaux. En 1909, le R.P. Archambault lançait le mouvement des retraites fermées. En 1913, avec le concours de quelques amis, le R.P. fondait la Ligue des Droits du Français, devenue la Ligue d'Action Nationale. A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire des Semaines sociales du Canada, en 1945, il reçut une lettre autographe de S.S. Pie XII et un doctorat en sciences sociales, honoris causa, de l'université de Montréal.

Une femme: Madame de Gaulle

par Marie Jodelle

Si l'on veut faire cet effort de mieux comprendre un homme, il est toujours utile, je crois, de regarder la femme dont il a choisi de faire son épouse. Celle-ci du moins peut éclairer ici et là le mystère de celui qu'l'a élue comme compagne sur la route à parcourir en ce monde.

Ainsi, en ces temps où le général de Gaulle se dresse à nouveau à l'horizon de la France, où chacun se questionne avec de plus en plus d'insistance sur la nature, le secret de cet homme, il me semble sage de regarder celle qui est sa femme.

Notre époque est l'époque de l'information, et, par conséquent, trop souvent de la fausse information. Il n'en demeure pas moins qu'à confronter les écrits divers la vérité se dégage. En outre, l'information de notre temps a une autre arme encore: la photographie. Là aussi, à scruter l'ensemble des images, la vérité se fait jour.

Le 11 novembre 1918, Yvonne Vendroux, fille d'un industriel du nord, était venue avec sa famille pour assister à Paris au défilé de l'armistice. Halte dans un salon de thé. Un grand garçon dégingandé aux bras trop longs, Charles de Gaulle, accrocha une tasse de thé qui se renversa sur la robe de la jeune fille. Point coquette — qu'importe une robe? — elle sourit avec gaieté et indulgence. Cinq mois plus tard, Yvonne Vendroux épousait Charles de Gaulle.

Ce visage aux traits réguliers, mesurés et gracieux, cette femme mince vêtue de noir — le général aime la voir en noir et dépourvue de maquillage, vraiment elle-même — qui semble vouloir rester en retrait malgré l'objectif, cette femme qui aime sa maison, les fleurs et les enfants, qui connaît le chant des oiseaux, cette femme qui parle peu, mais fait bien tout ce qu'elle fait dans le cadre de son féminin devoir d'épouse, et l'on sait combien il y faut d'intelligence, ne révèle-t-elle pas, par sa seule apparence une grande part du secret de l'homme qui l'a choisie?

Une photographie la montre près de lui au grand pas assuré: elle est vêtue d'une petite robe sombre et le visage baissé se dérobe presque — elle aimerait bien que l'on ne s'occupât point d'elle. Sur une autre, des petites filles lui offrent des fleurs, et elle sourit spontanément, oublieuse des photographes.

A dix-sept ans, une analyse graphologique signale les traits principaux de son caractère: énergie, sens des responsabilités. Très intelligente, mais se refusant par une modestie profonde le plaisir de briller. Pleine d'idéal et de droiture.

Le graphologue ne s'est pas trompé. Cette femme calme, liée à sa famille et à sa maison a su tout de suite accepter avec sérénité les exigences de sa nouvelle position.

Tout est simplicité en elle, naturel, vérité, pureté, ce mot qui revient si souvent dans le vocabulaire du général. L'absence d'ornements aussi à une époque où les plus vertueuses se laissent tenter semble témoigner d'un souci exclusif de l'essentiel, des vraies valeurs, celles qui ne peuvent tromper ou faussement séduire. Et c'est encore à lui que l'on pense ici, car tous les mots qui viennent pour la décrire font partie de son voccabulaire à lui, le plus familier, le plus personnel.

Sans doute, à l'instant où le choix d'une épouse s'élabore dans le coeur d'un jeune homme ignore-t-il que ce n'est pas seulement le secret de son coeur, mais celui de son esprit qui est en jeu, et pourtant à la lumière du temps qui passe, il en est ainsi. C'est pourquoi regarder actuellement Madame de Gaulle, c'est mieux apercevoir la personnalité de l'homme qui tient entre ses mains pour une si grande part les fils de notre destin à tous.

Ce que sont les turbulents Doukhobors

Par Bertrand Lescaut

La presse se demandait récemment si la princesse Margaret qui doit accomplir un voyage officiel en Colombie Britannique au mois de juillet prochain va se décider à écouter les sages conseils d'Ottawa et renoncer à traverser la région de Kootenay. C'est ici en effet que se trouve le village de Kristova (village du Christ) fondé par les redoutables Doukhobors. Ces descendants d'anciens émigrés russes forment un groupe de fanatiques irréductibles qui prétendent vivre dans une complète anarchie, rejetant toutes lois, toutes règles et toute contraintes. Comme on peut le concevoir facilement, les Doukhobors se trouvent de ce fait en opposition perpétuelle avec les institutions canadiennes et avec les fonctionnaires chargés de leur application. Pour appuyer leurs revendications, les Doukhobors ont la facheuse habitude de manifester tout nus. Et c'est ce redoutable spectacle que les 2,500 habitants de Kristova se proposent d'offrir à la princesse Margaret.

La secte des Doukhobors (en russe, les Champions de l'Esprit) fut fondée il ya plus de deux cents ans par Ivan Fédorovitch Islianokoff. Ces sectaires de l'église russe rejetaient l'usage des images pieuses, acceptaient au même titre que l'Ecriture Sainte tous les ouvrages apocryphes de l'ancien et nouveau testament et ne prétendaient prier dans aucun lieu ni à aucune date définis. Les Doukhobors ne voulaient faire aucun serment et refusaient obéissance au pouvoir établi. Mais surtout, au cours de leur longue histoire ils se sont déclarés les ennemis résolus du machinisme ou du modernisme sous toutes ses formes, prétendant garder ainsi dans sa pureté le mode de vie des hommes primitifs.

Naturellement l'attitude irréductible des Doukhodors ne pouvait manquer de leur attirer beaucoup d'ennuis. Effectivement, ils furent cruellement persécutés par le tzar Pierre le Grand et par ses successeurs. Emprisonnés, déportés, en butte à des brimades de toutes sortes, ils n'en restaient pas moins farouchement attachés à leurs croyances et à leur genre de vie. Ils finirent par intéresser à leur sort un certain nombre de personnes, notamment Tolstoï qui leur suggéra de se mettre en relation avec les quakers du nouveau monde afin de chercher outre-mer un asile plus paisible. La reine Victoria, émue à son tour par l'infortune des Doukhobors, consentit à les accueillir au Canada. Ils y arrivèrent en 1895 pleins d'espoir, entourés de l'indulgence et s'installèrent d'abord dans la Saskatchewan. Mais les choses n'allaient pas tarder à se gâter. Tout d'abord, devenus canadiens, ils refusèrent de prêter serment à la couronne. La guerre de 1914 fut une nouvelle source de conflit. Les Doukhobors ne voulurent pas rejoindre l'armée et se firent tous objecteurs de conscience. Les Doukhobors qui sont végétariens car leur foi ne leur permet pas de mettre les animaux à mort ne pouvaient pas en effet prendre les armes pour massacrer leurs semblables.

La paix revenue les Doukhobors, qui sur ces entrefaites avaient émigré de la Saskatchewan vers la Colombie Britannique devaient avoir encore bien des sujets d'irritation. Tout d'abord, le progrès maudit allait leur déclarer une guerre de plus en plus impitoyable. Avec un héroïsme fanatique et désespéré ce petit groupe d'humains s'est efforcé, dans sa sauvage retraite, de lui barrer la route. Et bien que leur situation devienne de plus en plus précaire, les Doukhobors sont loin de désarmer encore. Dans les maisons on ne s'éclaire qu'à la chandelle, tout ustensile moderne est soigneusement bani, les femmes filent la laine. Quant aux Canadiens, l'indulgence qu'ils avaient tout d'abord manifesté envers leur hôtes étrangers s'est transformée depuis longtemps en lassitude et colère. Ils donneraient beaucoup maintenant pour être débarassés de ces fanatiques encombrants qui arrachent les voies ferrées, détruisent les étables pour libérer les animaux, allument des incendies, se rient des lois, ferment les écoles et se livrent à des parades nudistes. Mais c'est en vain que le Canada a essayé de les aiguiller vers d'autres pays. La Turquie pressentie a opposé un ferme refus à l'entrée de cette secte turbulente. Cependant, les Doukhobors euxmêmes ont caressé quelque temps le rêve de revenir dans leur patrie.

Une vieille prédiction leur disait en effet que leur exil ne devait pas durer plus d'un demi siècle. Ils commencèrent donc peu de temps avant la dernière guerre des démarches afin d'obtenir leur rapatriement. Après bien des délais, elles étaient près d'aboutir lorsque les spoutniks prirent leur vol. Ces nouveaux émissaires du progrès projetés en plein ciel produisirent le plus mauvais effet sur les Doukhobors. Découragés de voir leur ancien pays lancer maintenant des machines à la conquête des espaces inter-stellaires, ils auraient renoncé à leur rêve et décidé de demeurer au Canada.

Quand le Saint-Père parle aux

Guides catholiques

(Texte de S.S. Pie XII, cité par Son Eminence le Cardinal Léger, le 31 avril dernier, à l'occasion du ralliement fédéral des Guides catholiques au Canada.)

* * *

"Votre mouvement vous habitue à vous passer du confort moderne, de ce cadre artificiel qui dispense de l'effort physique et amollit la volonté, il vous invite à pratiquer un style de vie plus austère, sollicite votre générosité et le don de vous-mêmes à vos soeurs plus jeunes. Celui qui peut, à chaque instant pour ainsi dire, satisfaire ses caprices, comment serait-il sensible aux besoins d'autrui, à la souffrance? Comment éprouverait-il pour lui-même la nécessité d'une vie intérieure, du recueillement, de la prière qui, seule, donne la force de mortifier les tendances égoïstes et de pratiquer la charité désintéressée. C'est pourquoi, mieux que d'autres, vous êtes capables de comprendre la portée des paroles de Jésus et d'en tirer toutes les conséquences. Le guidisme se propose d'épanouir votre personnalité, de cultiver vos aptitudes, afin qu'un jour vous sachiez faire face à toutes les responsabilités qui vous incomberont, les assumer avec décision, les porter avec courage. Mais au-delà des vertus humaines, c'est l'idéal chrétien que vous poursuivez, impossible à réaliser sans une lutte persévérante contre soi-même. N'y a-t-il pas là une contradiction? Sans doute, s'il s'agissait uniquement d'enlever, de sacrifier, sans compensation aucune. Mais, en même temps qu'il impose un renoncement difficile, le Christ, vous le savez, transforme l'âme du chrétien, l'aide à pénétrer les mystères de son oeuvre, l'invite à y collaborer et lui donne à cet effet une ardeur toujours croissante. Ainsi, plus exigeante et plus austère, la doctrine chrétienne de l'éducation est la plus optimiste de toutes; elle ne fait pas fond sur les seules forces humaines, mais sur la capacité donnée à tout homme de devenir un fils de Dieu: "Voyez, dit saint Jean, quel grand amour nous a témoigné le Père, pour que nous soyons appelés, enfants de Dieu — ce que nous sommes." (Cath. no 1209, col. 1236-1237).

Le marché commun fera-t-il sortir les entreprises de leur isolement?

(UM) — Si l'on considère la franche collaboration qui existe, par exemple, entre entreprises américaines, même concurrentes, on ne peut que s'étonner de l'isolement dans lequel paraissent encore se plaire les entreprises européennes. Les firmes américaines ont depuis longtemps abandonné l'idée d'une concurrence basée uniquement sur des soi-disant secrets de fabrication. Ils se livrent la concurrence — et une concurrence très serrée d'ailleurs — sur le plan des services et d'une meilleure organisation de leur entreprise qui permet de réduire les prix de revient, bien mieux que ne le peuvent des secrets de fabrication, qui ne sont généralement des secrets que dans l'imagination de ceux qui les inventent. On cite volontiers l'exemple d'une clouterie belge qui constata que son concurrent immédiat parvenait à fournir des clous d'apparence identique à des prix moins élevés. Notre chef d'entreprise alle voir son concurrent et lui demanda poliment à quoi était due, selon lui, cette différence de prix et se déclara en même temps disposé à ouvrir les portes de son usine au second. Ce dernier lui rit cependant au nez, déclarant qu'il s'agissait là d'un secret de fabrication qu'à aucun prix il ne voulait divulguer. Mortifié notre premier industriel en prit son gré, acheta quelques clous de son concurrent dans la première boutique venue et les fit analyser en laboratoire. Cette analyse révéla que le concurrent ajoutait moins de manganèse — une matière très chère — à son fer, ce qui réduisait évidemment le prix sans atteindre cependant la qualité.

Certes, il s'agit là d'un exemple qu'il ne faudrait pas pour autant généraliser. Il y a des procédés que l'on ne divulgue pas aisément, même en Amérique. Mais, du moins, pourrait-on fournir des statistiques de production dont la publication ne nuit en rien à la firme. Même cela est souvent refusé encore dans nos contrées et nous n'en voulons pour preuve que les fausses déclarations qui sont encore si souvent faites aux Bureaux officiels des statistiques et qui ont comme seul résultat, celui de fausser la politique que les gouvernements se proposent de suivre à l'égard de tel ou tel secteur économique.

On peut espérer que le Marché commun fera sortir nos entreprises — du moins les plus progressistes — de leur isolement ou de cette fausse idée qu'ont certaines d'entre elles quant au caractère secret de certaines données d'entreprise. Cela a déjà été le cas au sein de Benélux et au sein de la CECA. Ces organisations internationales, dont on médit beaucoup et sans doute souvent avec raison, offrent au moins une possibilité, pour les différents industriels des pays associés, de se rencontrer, d'apprendre à se connaître. Car l'on constate que très souvent c'est une barrière psychologique qui s'oppose à la collaboration entre entreprises, et non une question de principes. De sorte que l'on peut espérer que la multiplication des congrès et des conférences, par la possibilité qu'ils offrent de nouer des contacts, posent en même temps les bases d'une future collaboration entre les entreprises d'une même branche industrielle, même et surtout sur le plan international.

Ce sera d'autant plus vrai qu'avec le temps, le Marché Commun va devoir affronter, comme un ensemble économique les autres continents. La lutte qui se livrait d'abord sur le plan national, puis sur le plan européen, va se livrer alors sur le plan intercontinental. Cela veut-il dire que la concurrence sera moins forte sur les marchés nationaux? Pas du tout, mais l'exemple américain a prouvé combien était stérile une lutte menée avec des secrets jalousement gardés qui ne profitent à personne, puisque l'information est toujours réciproque, mais au contraire combien il est plus sain et plus réaliste de situer la concurrence sur un plan plus élevé.

L.B.

SAINT-JOACHIM

Mlle Céline Belzile est de retour d'un voyage dans l'Est où elle a assisté à un camp-école de Cheftaines de Jeanettes à St-Michel de Bellechasse.

Elle a aussi visité le Nouveau-Brunswick et ensuite s'est dirigée à Chicoutimi à la Maison des Miliciennes du Rosaire.

Sont de retour de Saskatoon, Mme Conrad Cousineau, Mlles Gisèle Vir, Ida Grenier et Gisèle Labonté où elles ont rendu visite au Major et Mme René Morin, soeur et beau-frère de cette dernière.

St-Joachim

Cercle Dollard

Peut-on donner un compte rendu fidèle de ce qui s'est passé au Weiner Roast le 6 septembre?

Tout d'abord, il fallait être au site de la réunion pour s'apercevoir que beaucoup de jeunes connaissaient la route pour se rendre à Whitemud Creek... à part de deux chauffeurs en particulier!

Dès l'arrivée, le feu de camp fut allumé et tout de suite, ce fut des chants, des rires. On remarqua tout spécialement, un certain menuisier qui nous fabriqua un petit banc... à la noirceur! Il était confortable, bien qu'on lui suggéra d'apporter un coussin la prochaine fois...

A la fin de la partie, le président, Noël Constantin, fit nommer par acclamation les nouveaux conseillers juniors pour notre exécutif. Ce sont: Jeanne Lambert, Paul Morin et Richard Blais. Jean-Paul Brosseau remplacera Roger Belland qui nous a quittés.

Noël invitait, aussi, tous les membres du Cercle Dollard à la prochaine rencontre le 21 septembre: Pique-Nique Initiation au Lac Ste-Anne. Venez tous car nous nous proposons beaucoup de plaisir!

INSTITUT SUR

"The Catholic Hospital and Applied Social Teaching"

aura lieu à

L'HOTEL CORONA — RUE JASPER

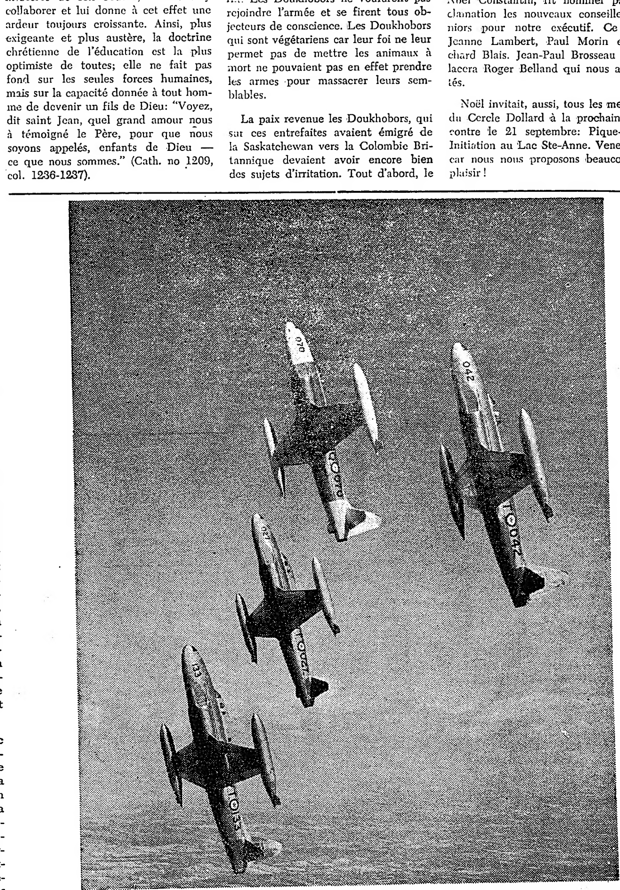
EDMONTON, ALBERTA

23 et 24 septembre

Sous la direction de

M. l'abbé Francis J. Smyth, B.A., M.A., Ph.D., en Sociologie, Directeur de la Conférence Catholique Canadienne et aussi Directeur de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada.

Le clergé, médecins, gardes-malades qui seraient tant soit peu intéressés à suivre cet institut, et désirent participer aux discussions, sont tenus de donner leurs noms d'avance. Pour plus de renseignements, veuillez vous adresser à la trésorière des Hôpitaux Catholiques de la province, Hôpital Général, 888181, local 84.



Ascension Rapide. — Quatre avions à réaction d'entraînement T-33 (Etoile d'argent) de l'Ecole des instructeurs de pilotage à Trenton (Ont.) pointent vers le firmament au cours d'un exercice qui les prépare à prendre part aux démonstrations aériennes internationales qui auront lieu à l'Exposition canadienne nationale les 5 et 6 septembre. Les milliers de spectateurs auront l'occasion de voir des avions de nos Forces aériennes et de l'Aviation des Etats-Unis au cours de palpitantes démonstrations d'aérobatie. Les avions proviennent du Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord.
(Photo de la Défense Nationale)

Les Franco-Colombiens

Vancouver

Cercle Canadien-Français

Les élections, tenues mercredi dernier ont donné les résultats suivants: Président: M. Jean-Paul Ste-Croix; 1ère Vice-Prés.: Mme Oscar Loiselle; 2ème Vice-Prés.: Mme Wilfrid Doucet; Secrétaire: M. D. C. Parker; Trésorier: M. François Coulombe; Conseillers: Mmes Harry Beauregard et Emile Chabot; M. Laare Moreau, Mme Pierre Benoit et M. Victor Lévêque. — Nos voeux de succès aux nouveaux élus et notre reconnaissance aux officiers sortant de charge. — A cette réunion de mercredi dernier, on a également procédé au choix de nos délégués au Congrès annuel de la Fédération. Ont été élus: MM. André Piolat, Harry Beauregard, Mme F. Marchand, M. et Mme Jean-Paul Ste-Croix, M. et Mme P. Benoit, M. et Mme O. Loiselle, M. et Mme W. Doucet, MM. F. Coulombe, L. Moreau et V. Lévêque, Mmes D. C. Parker, B. Lambert, M. Beauregard Substituts: Mme Fr. Coulombe, Emile Chabot et Eugénie Lacerte. — Félicitations cordiales à tous!

La vie française à Victoria, C.C.

PAROISSE ST-JEAN-BAPTISTE:

Les deux cercles paroissiaux, formés ces derniers temps, unissent leurs efforts dans le travail de l'organisation patriotes de l'Est dont les voyages de tobre, de deux heures à onze heures, en la Salle St-Jean-Baptiste, 301 ave Richmond.

Le Cercle St-Jean-Baptiste (des hommes) s'occupe de la loterie et du bingo. Les livrets de billets sont en circulation. M. Henri Côté est président de ce groupe.

Le R.P. Clément Lépine, o.f.m., curé, a confié au Cercle Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus" (des dames et demoiselles), les divers comptoirs de la kermesse, et le thé de l'après-midi. Mme Jean-Paul Schiller est présidente du cercle féminin.

Les Comités: Le Thé (de 2h.30 à 5h.30), présidente: Mme Laurent Landry; Objets de fantaisie: prés.: Mme O.-W. Chrétien; Cuisine de famille: prés.: Mme L. St-Hilaire; Les plantes, fruits et légumes: prés.: Mme Rocque; La pêche: prés.: Mlle Cécile Lefebvre et Mme Lorette Caldwell.

Le Cercle Ste-Thérèse se réunit chaque mercredi, à 8 heures, à la salle paroissiale, et invite cordialement toutes les dames et demoiselles de langue française du Grand Victoria à participer à son travail d'apostolat.

LE CLUB CANADIEN-FRANÇAIS DE LA C.-B., ENRG.

Au cours des mois d'été, le club a accueilli plusieurs groupes de nos compatriotes de l'Est dons les voyages de La Liaison Française, l'Union des Maires de la Province de Québec et le Jeune Commerce en Congrès National à Victoria.

Les deux dernières réunions mensuelles du Conseil du Club, tenues "Au-Vieux-Québec", sous la présidence de Mme Yvonne Fortin-Terrien, ont porté sur l'organisation matérielle du Congrès annuel de la "Fédération C.-F. de la C.-B. qui tiendra ses assises cette année, à la nouvelle paroisse française St-Jean-Baptiste, les 8, 9 et 10 novembre prochains.

Formation des Comités: de Réception: le Conseil du Club; du Banquet: prés.: M. O.-W. Chrétien; de logement: prés.: M. Henri Côté. Nomination des délégués: Mmes Y. F.-Terrien et Georges Parent, MM. Henri Côté, O.-W. Chrétien, le Dr Gérald Moreau, Jean-Paul Schiller. Substituts: Mme O.-W. Chrétien, Mme Marie Badni et M. François Landry.

REMERCIEMENTS:

Mme Rhéa Mathé-Kenny remercie les membres du Club des nombreux témoignages de sympathies et offrandes de messes qu'elle a reçu à l'occasion du décès de son époux, M. Daniel Kenny.

NOS ETUDIANTS:

A l'Université d'Ottawa: M. Richard Côté; au Collège St-Jean d'Edmonton: M. Roland Schiller; au Petit Séminaire de Québec: Paul Lavertu. A ces trois étudiants nous souhaitons persévérance et succès.

Bienvenue à la R. Soeur Gabriel, des Missionnaires des SS. Anges de Lennoxville, P.Q., qui nous revient à Victoria prendre la direction de "Loretto Hall". La R. Soeur St-Simon, ancienne supérieure de Loretto Hall, devient supérieure à la Mission Chinoise de la rue North Park.

En voyage dans l'Est: Mme Georges Cagnat de "Loretto Hall", Mme Hortense Picotte-Ellwood et son mari.

En Europe pour plusieurs mois: Mme Florence Gravel-Hamilton, le Dr et Mme Sonet, les familles Cariou et Wendling.

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

LE DELEGUE APOSTOLIQUE

Dimanche, le 7 septembre, les RR. PP. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, Philibert Paré, o.f.m., professeur et Antonio Dion, o.f.m., vicaire, assistaient à la réception liturgique de S. Exc. Rév. Mgr Giovanni Panico, Délégué Apostolique au Canada, à la Cathédrale de Vancouver, ainsi qu'au banquet de bienvenue tenu à l'hôtel de Vancouver. Onze autres paroissiens de Lourdes représentaient la paroisse: Mme Frank McDonald, institutrice à notre école, et son mari; M. Georges Perron, Président du Cercle Canadien-Français de la paroisse et son épouse, institutrice; M. Henri Rougeau, Syndic de la paroisse, M. Pascal Schwab, Syndic, et son épouse; M. Ernest Sévigny, et son épouse, M. Eugène Vilac, Président pendant plusieurs années du Club Opportunity, et son épouse.

Les RR. PP. A. Fréchette, P. Paré et A. Dion assistèrent également à la bénédiction du nouveau Collège St. Mark, ainsi qu'au banquet pour les prêtres au Séminaire du Christ-Roi, à Mission, tenus respectivement les 9 et 10 septembre.

Mardi, le 9 septembre au matin, le Révérendissime Délégué, accompagné de S. Exc. Mgr Johnson, de Mgr Clinton, Surintendant des écoles Catholiques et du R.P. Dozoie, o.m.i., son secrétaire, visitèrent nos élèves à l'Ecole Supérieure, dans une courte visite de 20 minutes.

Son Excellence fut reçue à la porte, par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé et Principal, la Rév. Mère Marie de l'Annonciation, o.s.u., supérieure et Principale de l'Ecole élémentaire et la Rév. Mère Saint-Bernard. Les invités défilèrent entre deux rangées de Croisés pour se rendre à l'auditorium, où les élèves exécutèrent un chant de bienvenue composé pour l'occasion par nos révérendes Mères Ursulines. Il était entendu que c'était S. Excellence Mgr Johnson lui-même qui introduisait le Délégué, après quoi celui-ci se fit entendre. Monseigneur le Délégué se dit heureux de ce que S. Exc. Mgr Johnson le conduisit ici dès la première visite, puisque nos Pères furent les premiers à apporter la civilisation et la foi dans notre pays. "Je vais vous dire, ajouta-t-il ce que le Saint-Père lui-même vous dirait: gardez votre foi, votre langue et votre culture; votre foi, la foi de vos Pères, votre langue, une des plus belles, votre culture, une des plus riches qui soient". Il nous encourageait aussi à apprendre l'anglais nécessaire dans notre Province. Il parla ensuite en anglais et encourageait nos élèves anglais à apprendre le français, puisque nous avons le privilège de posséder deux langues officielles dans notre pays. Son Excellence parla ensuite sur les vocations, également désir du Saint-Père. Les élèves chantèrent ensuite "O Canada", en français et S. Excellence accorda un grand congé. Il daigna donner la main et adresser un bonjour à plusieurs paroissiens qui s'étaient rendus à l'école pour le voir et l'entendre.

BAPTEMES

TISSERAND — Diane Marie Florida, baptisée ce 14 septembre, enfant de Louis Tisserand et de Denise Poirier. Les parrains: Jules Tisserand et Florida Letendre, représentés par O'Neil Poirier et Clémence Bouchard.

WILLS — Alice Bernadette, enfant de Norman Wills et de Marjorie King; les parrains étaient: Alice et Clarence Balke.

BROWNING — Robbie Laurie Joseph, enfant de Laurie Browning et de Lorraine Desjardins. Les parrains: Liliane Knoske et Ronald Desjardins.

KOLODINSKI — Christle Anne, enfant de Peter Kolodinski et de Fleurette Roberge. Les parrains: Roger Roberge et Hélène Albert.

DONNELLY

RETRAITE FERMEE A DONNELLY

Les 6 et 7 septembre se tenait à la Maison de retraite à Donnelly une merveilleuse retraite Lacordaire. Le R.P. A. Bugeaud, aumônier Lacordaire au Collège Notre-Dame, avait bien voulu accepter de la prêcher.

Nous étions seize retraitants dont un de Falher, trois de Donnelly, quatre de Guy, deux de Tangente, deux de Marie-Reine et quatre de St-Isidore.

A 3h.45 un sermon du prédicateur ouvrait cette retraite. Ensuite quinze minutes de temps libre un silence puis nous avons eu le chapelet médité. Après quoi un autre temps libre et à 5h.30 la messe commençait.

Après le soupé nous avions une autre instruction puis les confessions et temps libre en silence.

Tous se rendaient à la chapelle pour la prière à 7h.45 Ensuite le déjeuner qui fut préparé par deux dames de Tangente, suivit un temps libre en silence. Puis une instruction et le chemin de la Croix séparé par un autre temps libre. A 11h. l'on accomplissait notre devoir dominical en assistant à la messe et en y recevant la sainte communion.

Après le dîner, pendant lequel l'on avait préparé le congrès de novembre, nous avions le chapelet, et à 9h. un forum pendant lequel on répondait aux questions posées: Un vrai catholique peut-il se désintéresser des Lacordaires? Ce mouvement est-il nécessaire dans Grouard et dites pourquoi? Si ce mouvement est nécessaire, comment l'organiser et qui en sera responsable? Combien de réunions sont nécessaires pour assurer un cercle actif? Quelle part les loisirs doivent-ils occuper dans une réunion? Quels sont les moyens de propagande les plus efficaces et comment les exploiter?

Le salut du Saint-Sacrement clôturait cette fructueuse retraite.

Redisons-le, cette retraite fut des mieux réussies... grâce au dévouement du prédicateur et des organisateurs.

Cette semaine le 8 septembre, notre curé a commencé la visite paroissiale, il est le remplaçant de Dieu sur cette terre. il nous apporte les bénédictions spéciales dans nos foyers.

Le 7 au soir un groupe d'amis de la famille se sont réunis chez M. et Mme Albert Chauvette pour fêter le départ de leur fils, Maurice, qui va étudier au Collège Saint-Jean d'Edmonton. Nous lui avons souhaité du succès dans ses études.

Le 7 septembre à 8 heures, les Dames de Ste-Anne se sont réunies au presbytère, elles étaient 15 présentes pour une assemblée, pour nommer un nouveau conseil. Mme Philippe Moquin a été réélue pour un second terme; Mme Raymond Maisonneuve a été nommée secrétaire remplaçant Mme Pierre Lapointe qui r-signait comme secrétaire.

Le 5 septembre M. et Mme Alphonse Dion et leur famille sont allés à Grande-Prairie par affaires.

BEAUMONT

Le 7 septembre furent baptisés les jumeaux de M. et Mme Hormidas Houle (Lucille Bérubé).

Le parrain et la marraine de Claudette sont: M. et Mme Léopold Sasseville, d'Edmonton; et le parrain et la marraine de Claude sont: M. et Mme Michel Bérubé, oncles et tantes des nouveaux-nés.

Le 22 juillet est né Vincent-Ovila, fils de M. et Mme Dollard Gobeil. Parrain et marraine sont: M. Ovila Gobeil et Mlle Florence Labonté.

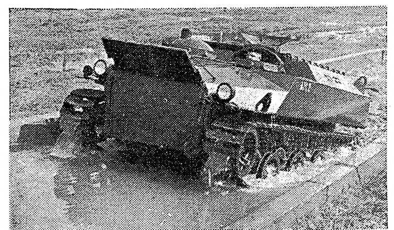
Un fils est né à M. et Mme Laurent Gobeil, le 23 août, baptisé sous le prénom d'Eugène. Parrain et marraine: M. et Mme Roger Gobeil.

Le 5 septembre est né un fils à M. et Mme Lucien Goudreau. Un petit frère à Gilles.

M. et Mme Honoré Magnan, de Trois-Rivières, visitent chez leurs parents.

Le R.P. Douziech assistait aux messes en fin de semaine.

Nouveau véhicule pour l'Armée canadienne



Ottawa, le 3 septembre. — Le QG de l'Armée annonce aujourd'hui la mise à point d'un nouveau véhicule amphibie destiné au transport du personnel.

Le véhicule à chenilles est essentiellement conçu pour transporter les troupes, mais il peut être transformé en vue de remplir diverses autres fonctions entre autres celle de transport d'artillerie.

Les premiers prototypes ont été remis à l'Armée ce mois-ci par la "Canadian Car" de Montréal. Si les prototypes s'avèrent utiles, des véhicules pilotés seront commandés en vue d'essais qui seront effectués par des unités de l'Armée à travers le Canada. C'est là la méthode normale de juger le nouveau matériel militaire.

La vitesse et la mobilité sont deux facteurs d'importance vitale aux soldats destinés à combattre dans les guerres nucléaires de l'avenir. Le nouveau véhicule de transport de troupes résulte de longues recherches en vue de répondre à ces exigences particulières. Les parois blindées du véhicule assureront la protection contre le feu des armes portatives et les éclats d'obus. Elles protégeront aussi les soldats des effets thermiques de l'explosion nucléaire et, à un moindre degré, des effets du souffle et des radiations.

Comme il est amphibie, le nouveau véhicule peut transporter rapidement les troupes sur toutes sortes de terrains et les amener au front frais et dispos. Onze soldats équipés au complet peuvent prendre place dans ce véhicule en 10 secondes et en descendre en 8 secondes.

Le dessin particulier des chenilles de ce véhicule de conception canadienne résulte de longues années d'expériences avec les véhicules à chenilles dans le Nord canadien. Afin d'en simplifier la construction, on a employé beaucoup de pièces commerciales. Le véhicule est mû par un moteur modifié de camion commercial.

Le châssis, qui peut s'adapter à diverses fonctions, simplifiera sensiblement le problème du ravitaillement en réduisant de beaucoup la variété des pièces de rechange. En outre, le nouveau véhicule coûtera moins cher à entretenir et aidera à réduire les frais de l'instruction du personnel militaire.

PICARDVILLE

Cette semaine nos deux collégiens sont retournés à leurs études. Normand St-Louis retournera à Falher au Collège N.-Dame-de-la-Paix, et Maurice Potvin au Collège St-Jean d'Edmonton.

Dimanche soir, le 14 septembre, a eu lieu l'installation officielle de notre nouveau curé, M. l'abbé Robert Lerouge C'est Mgr Sébastien Loranger, P.D., qui représentait Son Exc. Mgr Ph. Lussier, C.Ss.R., Evêque de Saint-Paul. Après avoir reçu le serment du nouveau curé, Mgr Loranger le conduisit aux différentes parties de l'église, ce qui symbolisait les différents pouvoirs que l'autorité ecclésiastique lui confiait. Ensuite Mgr Loranger nous fit un beau sermon sur la mission du prêtre dans une paroisse. Il est "l'envoyé de Dieu" dont le seul but est de sauver les âmes. M. l'abbé Lerouge répondit par une allocution pratique sur la foi. Le salut du Saint Sacrement termina l'imposante cérémonie.

ST-JOACHIM

De la tribune dimanche dernier, nous apprenions qu'à l'avenir nous aurons un second vicaire en la personne du R.P. Clément Frappier, o.m.i. A cet effet nous désirons souhaiter au R. Père une très cordiale bienvenue parmi nous.

Mme Henri Dupuis recevait, la semaine dernière, les dames du comité des hôpitaux. L'hôtesse y servit un délicieux goûter.

A nos deux malades hospitalisés: Mme G. Baril et P. Furlotte nous souhaitons un prompt rétablissement à la santé.

Est née de M. et Mme Emile Vallée une fille qui portera les prénoms de Michelle-Marie. Félicitations aux heureux parents.

"Pourquoi" les exécutions de Budapest?

Rome. (UM) — L'Osservatore della Domenica, hebdomadaire paraissant à Rome, dans une note qu'il a consacrée à la mort d'Imre Naggy, du général Maleter et des autres insurgés hongrois, se livre à une étude des causes qui auraient pu être à la source de ces mesures draconiennes, écrivant notamment: "Les exécutions de Budapest peuvent avoir deux significations qui ne sont pas nécessairement en opposition entre elles".

La revue affirme: "Khrouchtchev qui en politique étrangère a obtenu des succès marquants — par exemple dans le Moyen-Orient — a assisté à l'échec de son "plan yougoslave" et il revient aux méthodes dures du passé. Ou bien Khrouchtchev doit apaiser en quelque sorte une opposition intérieure des staliniens survivants du parti communiste soviétique et il éprouve le besoin de donner des gages de sa parfaite "orthodoxie". Cette deuxième hypothèse est peut-être plus vraisemblable que la première. En attendant, de vives appréhensions règnent à Varsovie où les amis de Wladislaw Gomulka redoutent que le changement de route puisse se répercuter sur la "voie polonaise" du socialisme. L'hebdomadaire conclut.

Fondation d'un Centre français des Jeunesses musicales du Canada à Edmonton

Le mouvement des "Jeunesses Musicales du Canada" fondé en 1949 dans la province de Québec par un jeune violoniste Montréalais Gilles Lefebvre aura son centre à Edmonton.

Il vient d'être fondé à la suite d'une réunion tenue au Collège St-Jean sous la présidence du R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur de l'institution.

A l'issue de cette première séance qui groupait des représentants et représentantes des différentes maisons d'enseignements de notre ville et des environs, M. Marcel Couture, directeur des programmes au poste CHFA a été élu président. Il sera secondé par M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, qui a été nommé trésorier et Mlle Simone Lavallée, secrétaire.

Sur proposition du président, le centre des JMC à Edmonton aura un représentant ou représentante dans chaque maison d'enseignement intéressée au mouvement qui a pour but de développer le goût des arts, de la littérature et surtout de la belle musique.

Voici les noms de ces officiers: au Collège St-Jean, le R.P. Edmond Douzich; au Pensionnat de l'Assomption, le Rév. Soeur Eustelle du St-Sacrement; au Couvent Notre-Dame de Morinville, la Rév. Mère Marie Agnes; à l'Ecole de Legal, la Rév. Soeur Mageau; à l'Ecole de Beaumont, la Rév. Mère Ephrem-Marie, et Mère Cécilia-Marie. D'autres maisons d'enseignement doivent se joindre au groupe sous peu.

HISTORIQUE DU MOUVEMENT J.M.C.

Sur le modèle du fameux mouvement des "Jeunesses Musicales de France", Gilles Lefebvre voulut fonder au Canada un organisme similaire destiné à répandre le goût de la musique non seulement chez les jeunes des grandes villes, mais aussi chez ceux de centres moins favorisés. Au début les JMC, s'installèrent dans six villes. Ils comptaient 4,000 membres et la première saison, on donna 18 concerts, soit trois par centre.

Aujourd'hui, les JMC totalisent plus de 40,000 membres répartis en 50 centres dans trois provinces différentes, c'est-à-dire le Québec, l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

Ils ont leur journal, ils ont leur club de disques. Ils ont aussi leurs concerts qui sont évidemment à la base du mouvement. Ils ont depuis peu leurs chorales, dont celle de Montréal est la mieux connue. Ils ont enfin leurs émissions à la radio dans la plupart des centres où existe une station radiophonique.

Pour une cotisation annuelle minime comprenant également l'abonnement au journal, les membres des "Jeunesses Musicales" ont le privilège d'entendre en concert quelques-uns des meilleurs artistes européens et canadiens.

Durant la saison des vacances, les jeunes JMC qui le désirent peuvent participer au Camp Musical JMC qui se tient dans le site agréable du parc provincial du Mont Oxford, à quelques milles de Sherbrooke.

Grâce au programme d'échange des "Jeunesses Musicales", des artistes Canadiens ont pu se faire entendre dans les JMC de quelques pays d'Europe. En revanche, de jeunes artistes étrangers ont pu donner une série de concerts à travers les Centres du Canada.

Les Jeunesses Musicales, grâce à Gilles Lefebvre, leur fondateur, à Mme Arthur Rouseau de Trois-Rivières et à leurs collaborateurs immédiats, forment un mouvement ardent, dynamique et vigoureux qui ne néglige rien pour implanter confortablement la musique au foyer de chaque jeune.

Depuis quelques années déjà, il a débordé les frontières du Québec s'est répandu au Nouveau-Brunswick et en Ontario. A compter de cette année, les JMC auront des sections dans 8 des 10 provinces canadiennes. L'Ouest canadien aura ses centres à Winnipeg, St-Boniface, Brandon, Dauphin, Saskatoon, Prince-Albert, Edmonton, Calgary, Vancouver, Lethbridge, Medicine Hat, Gravelbourg et Regina.

Le mouvement des JMC aura atteint l'objectif des fondateurs le jour où les jeunes de Halifax à Vancouver seront groupés dans un seul organisme afin de développer le goût des arts en général chez la génération de demain.

CE QU'ON OFFRE A CES JEUNES QUI AIMENT LA BELLE MUSIQUE

Voici quelques autres domaines touchés par l'activité des "Jeunesses Musicales":

Disque — Le "Club musical canadien" existe depuis trois ans. Il offre aux jeunes qui en font partie un service précieux de disques à bon compte. Plus de 1,300 membres JMC se prévalent de ce service.

Section anglaise — Une section anglaise avait été fondée sous le nom de "Musical Youth of Canada". Elle a son journal en anglais et a recruté 4,000 membres.

Rayonnement — Le gouvernement des "Jeunesses Musicales" a été appelé à faire partie du Canadien Music Council dont le président est Sir Ernest MacMillan. On lui a également demandé d'entrer à la Commission canadienne de l'UNESCO. Récemment, le mouvement a été invité à être représenté à la conférence privée du Conseil canadien des Arts, qui s'est déroulée à Kingston.

A l'étranger — Le groupement canadien est affilié à la Fédération internationale des "Jeunesses Musicales". Une délégation JMC d'une trentaine de memgres assista au 13e congrès de l'organisme international qui eut lieu à Bruxelles en juillet 1958.

Un quatuor de chanteurs canadiens, composé de Réjean Filion, Marthe Létourneau, Fernande Chiocchio et Roland Gosselin, donnera 70 concerts dans des centres JMC de plusieurs pays européens cet hiver et au printemps.

Octrois — Les JMC reçoivent des octrois annuels de la part du gouvernement provincial, particulièrement du ministère de la jeunesse, du Secrétariat provincial et du ministère de la Chasse et de la Pêche. Le conseil des arts de Montréal verse une subvention à la section montréalaise de l'organisme.

Radio — Une émission JMC est donnée hebdomadairement au poste CKAC. Elle est ensuite reprise par huit postes privés de la province. A Montréal, elle a lieu le lundi soir et est d'une durée d'une demi-heure.

Chorale — Depuis deux ans, et sous la direction de Marcel Laurencelle, existe une chorale des "Jeunesses Musicales". Elle obtint son premier engagement l'an dernier avec l'Orchestre symphonique de Montréal et cette saison elle a été appelée à chanter à trois concerts de ce même orchestre ("Rapsodie pour alto" de Brahms, "Requiem" de Verdi et "La Création" de Haydn). En outre, cette chorale donne un concert annuel. D'autres chorales existent dans des centres de province. L'une des plus en vue est celle de Bathurst, au Nouveau-Brunswick.

LEUR JOURNAL

Le premier numéro du "Journal Musical Canadien" parut en septembre 1953, quatre ans seulement après la fondation du mouvement.

C'était un bulletin imprimé, plutôt qu'un journal. Mais depuis 1955, le "Journal Musical Canadien" se présente sur huit pages grand format, dans une typographie et une toilette particulièrement soignées. C'est le seul journal d'art au Canada à avoir un aussi gros tirage: 30,000 exemplaires.

Gilles Lefebvre en est le directeur et Andrée Desautels la rédactrice en chef. Une commission de travail, composée de Mlle Desautels, du R.P. Périgord, de MM. Jean Vallerand, Robert Elie, Jean Francoeur, Benoit Baril et Maurice Taschereau, a été formée récemment pour s'occuper de la préparation du journal.

En principe, chaque membre JMC reçoit le journal rédigé par des écrivains et spécialistes canadiens et étrangers. Le numéro de janvier 1958 consacré à Maurice Ravel est typique de la qualité de ce périodique.

Le journal ne traite pas seulement de questions musicales. On y trouve des articles consacrés au théâtre, à la peinture, à la littérature, aux arts plastiques, car le journal vise à donner à l'abonné une culture humaine et artistique aussi vaste que possible.

A cet égard, le journal accomplit une tâche vraiment utile auprès des collégiens et des élèves qui fréquentent nos diverses maisons d'enseignement. Plusieurs collèges qui n'ont pas de section JMC sont abonnés au journal, qui est aussi très bien illustré.

DES VACANCES MUSICALES

Le Camp musical des JMC au Mont-Oxford existe depuis huit ans.

La saison dernière, il comprenait 23 constructions et 20 studios de pratique pour les jeunes artistes. 160 campeurs, l'an dernier, ont passé quinze jours ou plus au camp, qui dure six semaines. Il comprend deux périodes de trois semaines consacrées à la musique et une période de quinze jours réservée à la culture générale.

L'étude de la musique est divisée en différentes sections: orchestre, fanfare, chant choral, chant grégorien, musique de chambre. Des professeurs réputés, canadiens et étrangers, assurent l'enseignement. La section des arts généraux comprend de son côté l'étude de la littérature, de la céramique, de la peinture, du théâtre.

L'an dernier, les professeurs et des artistes invités ont donné des concerts chaque samedi soir, au camp, durant toute la saison. Le dimanche soir, il y a eu concert gratuit donné par les élèves travaillant sous la direction de maîtres compétents. C'est ainsi que l'été dernier, les campeurs en vinrent à pouvoir donner une audition de la "Cantate pour une joie", de Pierre Mercure. Deux expositions de peinture, l'une consacrée à une rétrospective de la peinture canadienne, l'autre aux peintures d'avant-garde, ont eu lieu au camp.

Tous les campeurs peuvent pratiquer en outre les sports d'été en usage au camp: natation, golf, tennis, badminton.

A EDMONTON

Le centre français des Jeunesses Musicales du Canada à Edmonton aura ses concerts au Gymnase du Collège St-Jean, grâce à la conviction envers les JMC, et à la générosité du Collège, le R.P. Lacerte, o.m.i., qui est responsable de la fondation des JMC chez nous.

Les artistes des JMC seront dans notre ville les 11 décembre, 22 janvier, 12 février et 12 mars.

M. Gilles Lefebvre, fondateur et directeur du mouvement qui nous rendait visite en mai dernier reviendra dans la capitale albertaine le 11 décembre prochain pour commenter le premier récital-concert qui nous présentera Gay Fallot, violoncelliste et Lorne Watson, pianiste.

A l'exemple du poste français de la métropole CKAC et de plusieurs postes privés du Québec, le Poste CHFA mettra en ondes une émission culturelle hebdomadaire d'une durée d'une demi-heure à l'intention de nos jeunes Albertains.

En plus des activités dont nous assure le conseil national des Jeunesses Musicales du Canada, le président fondateur du centre français d'Edmonton signale que les membres bénéficieront de galas littéraires, musicales et artistiques auxquels ils seront appelés à collaborer.

Un Comité d'honneur a été également fondé au cours de la réunion de samedi dernier et il sera dirigé par M. Maurice Lavallée, bien connu dans le domaine de l'Education en Alberta. Tous ceux qui de près comme de loin sont intéressés à aider nos jeunes et leur mouvement JMC, sont priés de téléphoner à M. Lavallée au no 883516 o uencore à M. Couture au no 4-2157.

Annonces classées

LEGAL

RAPPORT DE L'INSTALLATION DU NOUVEAU CURE DE ST-EMILE DE LEGAL

Dimanche le sept septembre, les paroissiens de St-Emile de Legal assistèrent à l'impressionnante cérémonie d'installation de leur nouveau curé en la personne de M. l'abbé Georges H. Primeau.

Mgr Sébastien Loranger, V.G., P.D., curé de Morinville, fut délégué par S. Exc. Mgr Ph. Lussier, Evêque de St-Paul, pour présider à cette cérémonie.

A dix heures et trente Mgr Loranger se rendit au presbytère chercher processionnellement le nouveau curé. Dès son entrée à l'église M. l'abbé Primeau remit à l'Installateur ses lettres de nomination. La lecture fut faite en chaire par le nouveau vicaire, M. l'abbé Hervé Tanguay qui agissait comme maître de cérémonie. Puis il y eut chant du Veni Creator avec versets et Oraison pour implorer du Saint-Esprit les lumières pour le nouvel élu.

Monseigneur présenta aux paroissiens de Legal leur nouveau pasteur. Dans son allocution il insista sur le pasteur légitime qu'était le nouvel élu. Ce dernier de par sa fonction était investi des grâces d'état et maintenant il était le seul qui pouvait conduire et régir cette paroisse dont il avait charge et le soin des âmes.

Après cette courte instruction il y eut la profession de foi et le serment antimoderniste par l'élu. La lecture, en langue vulgaire, fut faite par le nouveau vicaire.

Puis ce fut l'installation proprement dite: l'Installateur conduisit le curé à l'autel, où celui-ci ouvrit le tabernacle, toucha le ciboire renfermant les saintes hosties. Il se rendit au coin de l'épitre pour chanter l'oraison du titulaire.

Toujours conduit par l'installateur, le curé se rendit processionnellement, précédé de la croix, des acolytes et du clergé:

à la porte principale de l'église, qu'il ouvrit et qu'il ferma pour bien indiquer que c'est lui qui a la garde de l'église, de par son ordre d'ostiariat;

au clocher, où il sonna quelques coups de cloche pour rappeler les paroissiens aux saints offices;

au confessional pour indiquer que lui seul a juridiction sur cette partie du troupeau qui lui est confié;

au choeur, à la stale curiale, dans laquelle il prit place. Enfin à la chaire, où il adressa à l'assistance ces quelques mots: qu'il avait pleine confiance que les paroissiens de Legal lui donneraient la même collaboration qu'il avait reçue d'eux il y a dix ans alors qu'il était vicaire dans cette paroisse.

Nous lui souhaitons donc un fructueux apostolat!

• • •

Dimanche le sept septembre, nous avons baptisé Mlle Jo-Anne, enfant de M. Allen Keane et de Mme Yvonne Montpetit.

Jeudi le onze est décédée Mme Pomela Vandal, née le 23 octobre 1880. Le service eut lieu en l'église de Legal lundi à dix heures. Nos condoléances à la famille en deuil.

M. et Mme Damase Demers célébraient, dimanche le quatorze septembre, leur soixantième anniversaire de mariage. Au tout début de la messe dominicale, Monsieur le Curé leur fit renouveler leurs engagements aux pieds des autels.

Il présenta à ces heureux jubilaires les félicitations de tous les paroissiens et profita de l'occasion pour attirer l'attention des fidèles sur l'importance de bien préparer un mariage, puisque c'est un grand sacrement.

A l'issue de la grand'messe il y eut un banquet pour tous les parents et amis des jubilaires. Environ cent cinquante personnes participèrent à ces agapes fraternelles. Monsieur Albert Anctil agissait comme maitre de cérémonie.

Monsieur l'abbé Hervé Tanguay, vicaire de la paroisse, adressa au nom de Monsieur le Curé G. Primeau voeux et félicitations aux heureux jubilaires. Puis il y eut lecture de deux adresses: l'une par M. Albert Anctil et la seconde au nom des membres de la famille par Mademoiselle Jeannine Demers.

A cette occasion Son Excellence Mgr Philippe Lussier, Evêque de St-Paul, a bien voulu adresser à ces pionniers de Legal, ses plus sincères félicitations, ses meilleurs voeux, et l'assurance de ses ferventes prières.

Monsieur et Madame Damase Demers comptent de leur descendance: quatorze enfants, cinquante-quatre petits-enfants et quarante-cinq arrière petits-enfants.

Que la Divine Providence leur donne de longues années encore parmi nous avant d'aller recevoir la récompense de leurs labeurs ici-bas.

Immaculée-Conception

Les écoliers se sont déjà remis à l'étude, le temps des vacances est passé. Nous souhaitons à nos jeunes étudiants une bonne année scolaire. A nos maitresses aussi une belle année.

Voici le nom des maitresses à l'école Sacré-Coeur cette année: au grade 1 Sr Marguerite du Carmel; grade 2 Mme Thérèse Goodal; grade 3 Sr Rose-Bernadette; grade 4 Mlle Lorette Préfontaine; grades 5 et 6 Sr St-Imelda; grade 7 Sr Aline-Thérèse; grades 8 et 9 Mme Roland Patenaude.

Vous êtes cordialement invités à venir vous régaler au souper annuel donné par les Dames de Ste-Anne, le 5 octobre, en la salle paroissiale de notre église. Le prix est de $1.00 pour les adultes et de 50 sous pour les enfants en bas de 12 ans.

Mlle Bertha Montpetit vient d'arriver après un magnifique voyage à Lourdes et autres pays d'Europe.

Hospitalisée depuis quelque temps, Mme Marcel Gobeil. A celle-ci prompt rétablissement.

A tous ceux et celles qui aimeraient rejoindre la chorale vous êtes cordialement invités à monter au choeur de chant; ça demande un peu de temps à donner pour les pratiques, mais n'oubliez pas "chanter c'est prier deux fois".

BAPTEMES:

A M. et Mme Alphonse Michaud, un garçonnet, Gilbert Jean, parrain et marraine: M. et Mme Hubert Adam.

A M. et Mme Arthur Demers, une fillette, Lorraine Marie Raymonde. Parrain et marraine: M. et Mme R.-A. Riopel.

Monsieur le Rédacteur,

Il est agréable de constater que certaines personnes sincères ont à coeur de répandre leurs idées quelque peu pessimistes, soit pour émouvoir les lecteurs sur les pitoyables conditions des Canadiens français ou pour les éveiller en exagérant les faits.

Le français en Alberta va progressant plus que n'importe quelle autre langue et je défie qui que ce soit de me prouver le contraire. Il s'agit cependant de regarder d'un oeil objectif pour constater que même si les Canadiens français ont beaucoup à faire, ils peuvent se permettre la satisfaction d'un regard rétrospectif sur l'oeuvre accomplie par nos associations et par nos collèges et pensionnats qui fournissent une élite à cette jeune province.

Nous devons sans doute nous reprocher les échecs causés par le manque d'intérêt de nos concitoyens, mais il n'y a pas là sujet de découragement de la part des Français. Surtout, il serait bon de souligner à nos amis les Français que nous ne sommes pas en France ici. Contrairement à ce que nous démontrait M. Maire qui nous disait que les deux fiertés des Français étaient leur langue et leur indépendance; eh bien, pour nous les Canadiens français, notre première fierté est notre FOI, notre deuxième est notre langue et notre troisième est notre hospitalité. Il n'y a pas sujet de déception si les Canadiens français ne participent pas à la fête de la prise de la Bastille car AU CANADA, nous fêtons la St-Jean-Baptiste et c'est à nos amis les étrangers de se conformer en devenant CANADIENS ou retourner chez eux au lieu de mépriser le "sale Canada" qui les a accueillis et les accueille.

Les exemples qui démontrent la survivance de notre nationalité sont nombreux et je demanderais aux Français qui ne le croient pas de se mêler d'avantage aux Canadiens français et ainsi travailler CONSTRUCTIVEMENT la main dans la main avec eux.

La très grande majorité des Canadiens français savent parler, lire, et écrire le français et l'anglais; alors l'affaire de devenir bilingue concerne surtout les Français. Sans doute que nous avons beaucoup à faire pour notre perfectionnement mais avec la bonne volonté que nous démontrons, nous y parviendrons et surtout sans le secours décourageant d'immigrés. Le dévouement de certains Français est très apprécié mais pour aller jusqu'à dire que sans les Français, la langue française en Alberta est en défaillance, eh bien, c'est beaucoup trop fort.

J'aimerais rassurer M. Maire qu'il ne verra jamais le poste français donner des cours de français forcé par le manque d'école et de professeurs. Soyons objectifs et voyons les faits. N'a-t-on pas adopté récemment d'enseigner le français dans les écoles dès les premières années jusqu'à la dernière? Est-ce un pas à reculons? — du terrain perdu?

Si certaines personnes voient l'avenir en noir, qu'elles jettent un coup d'oeil sur le travail des groupes tels que La Survivance, l'ACFA, l'AEBA, et les nombreux clubs de jeunes et surtout la jeune Relève Albertaine qui fait d'énormes progrès parmi les jeunes et prépare et assure l'avenir canadienne-française en Alberta.

Entre nous, l'espoir est un meilleur compagnon que la peur (et bien plus profitable).

Un jeune de la Relève,
Guillaume DesPrés.

EGG LAKE

M. et Mme Adrien Amiot vinrent d'Edmonton il y a quelques semaines pour visiter chez M. et Mme L.-G. Amiot. M. et Mme Adrien Amiot ont résidé plusieurs années ici avant d'aller demeurer à Edmonton.

Mlle Ghislaine Lebeuf alla passer une semaine au Lac Wabamun, au camp pour les enfants diabétiques.

M. et Mme James Rudiger et leur fillette Linda firent un voyage de quelques jours à Edmonton dernièrement.

Chez M. et Mme bernard Amiot eurent la visite de M. et Mme M. Ward d'Edmonton dernièrement.

MINISTERE DES TERRES ET FORETS
DIVISION DES FORETS ET GIBIER SAUVAGE

ATTENTION, CHASSEURS D'ANTILOPES

2,500 permis à vendre cette année aux RESIDENTS SEULEMENT

APPLICATION PAR MALLE SEULEMENT — adressée à: Fish and Game Commissioner, Natural Resources Building, Edmonton, Alberta.

INCLURE $5.00 SEULEMENT — chèque ou bon postal payable au "Provincial Treasurer".

DATE-LIMITE — pour recevoir les applications au bureau du Ministère à Edmonton, fixée au 30 septembre. Les applications reçues après cette date seront retournées.

UN PERMIS PAR APPLICATION — n'appliquez pas pour votre compagnon de chasse en plus de votre application.

PAS DE VENTES AU COMPTOIR — si plus de 2,500 applications sont reçues, il y aura un tirage, après le 30 septembre, de 2,500 noms. Les noms chanceux recevront leur permis par la malle.

SAISON DE CHASSE — du 1er au 8 novembre 1958.

E. S. Huestis,
Commissaire de la Pêche et du Gibier.

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

SAVIEZ-VOUS QUE ...

Saviez-vous que c'est en 1901 qu'un jeune inventeur, Marconi, réussit à transmettre le premier message sans-fil de Cornwall, Angleterre, à St-Jean de Terre-Neuve ? Cet événement marquait le début de la radiodiffusion moderne. Saviez-vous également qu'il existe aujourd'hui, de l'Atlantique au Pacifique, 174 postes privés appartenant à l'Association Canadienne de Radiodiffuseurs et Téléviseurs qui se consacrent au service du public canadien? CHFA est un des membres de cette société.

EDITH PIAF AU CLUB 4 AS

Après deux ans d'absence — elle a fait le tour du monde, chanté à l'étranger dans 137 villes différentes, puis tourné un film à son retour—les parisiens retrouvaient en mars dernier à l'Olympia, la tragédienne de la chanson: Edith Piaf.

"Un tour de chant, c'est un dialogue avec le public" dit Edith Piaf. "Je lui parle, il me répond avec ses yeux. S'il bouge, s'il s'agite sur ses fauteuils, c'est que les mots portent mal. Par contre si ses mains se joignent, c'est gagné ! . . ."

Son récital de l'Olympia, les auditeurs de CHFA pourront l'entendre à l'émission **le club 4 as,** samedi prochain, à 7 heures 30. Ce sera notre façon de souligner ses vingt-cinq ans de music-hall, elle a débuté en 1933, au cabaret — Edith Piaf chante LA FOULE, qui sur un rythme progressivement accéléré de rangaines péruvienne, commence en tango pour s'achever en valse.

"La Foule" a pris un départ triomphal 26,000 disques vendus en France depuis le lancement. On lui prédit la carrière de l'inoubliable et grinçant "Disque usé".

Deux êtres, un instant réunis par la foule, sont a jamais séparés par elle; ce rendez-vous du destin n'aura pas de suite. C'est la chanson-choc d'un répertoire entièrement renouvellé grâce auquel Edith Piaf lance une révélation sur le marché de la complainte réaliste; Michel Rivgauche, seul ou en collaboration avec Marguerite Monnot et Norbert Glanzberg, il a signé cinq des chansons créées par Edith ce dernier trimestre "Salle d'Attente", "Le Ballet des coeurs", "Les prisons du Roi", "Les Blouses Blanches" et "La Foule".

"La Foule" a une histoire. Il y a trois ans, en sortant de l'Olympia, Edith Piaf, rue Caumartin vit une ombre timide se glisser vers elle, un adolescent aux yeux tristes et enfiévrés. "Madame, je croyais être contre ce les yeux. Je suis venu vous entendre les yeux. Je suis venu vous etntendre pour faire plaisir à mes parents. J'ai bien du remords de n'être venu plus tôt. Que de temps n'ai-je pas perdu".

Michel Rivgauche aborda Piaf de la même façon mais avec trente chansons dans son cartable d'écolier mélancolique. "Ecrivez sur les malentendus, les hasards, les rencontres" lui conseilla Edith. "Chantez cette multitude de faits divers qui font battre le coeur humain . . ."

Rivgauche recommença dix fois "La Foule" (qui roule) la dixième version est un chef-d'oeuvre.

Nous recommendons à nos auditeurs cette émission de trente minutes, réalisée au music-hall de Paris, l'OLYMPIA, samedi soir prochain, à 7h.30 à l'émission **le Club 4 as.**

LA VIE DES PYGMEES DE L'ITURI

Poursuivant le récit de ses nombreux voyages, aux émissions de la série radiophonique **Entretien,** Albert Mahuzier nous parlera, dimanche 21 septembre, de la vie des Pygmées de l'Ituri, au Congo belge.

Entretien passe sur les ondes de CHFA tous les dimanches, à 7h.15 du soir.

Les Pygmées sont réputés comme chasseurs. Les Mahuzier (Albert et son inséparable famille) l'ont constaté de façon concrète, puisqu'ils ont chassé l'antilope avec eux. Ils ont aussi assisté à un mariage pygmée, au cours duquel le jeune homme donne une de ses soeurs à son beau-père en échange de sa future femme.

Les Mahuzier ont eu aussi à faire face, au cours de ce séjour chez les Pypmées du Congo Belge, à une invasion inconnue chez nous: celle des fourmis. Parmi ces centaine de milliers de fourmis, il y en avait des noires, des rouges, des vertes et d'autres, énormes, appelées "magnans". Les Mahuzier se sont bravement défendus contre l'envahisseur en utilisant des torches au magnésium.

La série radiophonique **Entretien** est une réalisation d'Eudore Piché de Radio-Canada.

JULIETTE GRECO A COTE COUR, COTE JARDIN

Vendredi le 19 septembre, un interview de Juliette Greco sera présenté à l'émission "Côté Cour, Côté Jardin" qu'anime du lundi au samedi inclusivement Marcel Couture. Le lendemain, soit le 20 septembre on vous présentera Robert Lamoureux.

LE THEATRE DU LUNDI SOIR

Avec la fin de la saison d'été radiophonique, d'importants changements seront apportés à l'horaire de votre poste français CHFA. La plupart des émissions de la prochaine saison — automne-hiver 1958-59 — débuteront à la fin de septembre et au milieu d'octobre.

A compter du 6 octobre, **une nouvelle émission,** le Théâtre du lundi soir vous propose des oeuvres de Georges Duhamel, Montherlan, Guy Maupassant, Paul Vialar, Louis Ducreux, Scarron, Roncoroni ... etc.

Ses **vedettes** François Périer, Danielle Delorme, Edwidge Feuillère, Gérard Philippe, Pierre Larquay, Pierre Brasseur, Daniel Gélin pour ne nommer que ceux-ci. La présentation dramatique sera assuré par Marcel Couture ou par Maurice Thiriet de la Radio et Télévision Française de Paris.

Bref une nouvelle émission de première valeur que ne voudront pas manquer les amateurs de théâtre populaire et classique.
Voici la liste des différentes présentations:
Heure: 8h.30 précises

6 octobre
LUMIERE—
de Georges Duhamel, adaptation radiophonique d'André Camp, prélude dramatique de Maurice Thiriet, thème — musique de Tchaikovsky.

13 octobre
ISABELLE ET LE GENERAL—
de Marcel Mithois, adaptation radiophonique de Ph. Dechartre, prélude dramatique de Maurice Thiriet.

20 octobre
SOIR—
de Paul Vialar, adaptation radiophonique de Ph. Dechartre, prélude dramatique de Maurice Thiriet.

27 octobre
LA PART DU FEU—
de Louis Ducreux, adaptation radiophonique de Ph. Dechartre, prélude dramatique de Maurice Thiriet.

3 novembre
D'UN JAPHET D'ARMENIE—
de Scarron, adaptation radiophonique d'André Camp.

10 novembre
TURCARET—
de Le Sage, adaptation radiophonique d'André Camp, prélude dramatique de Maurice Thiriet.

17 novembre
LES HOMMES DU DIMANCHE—
de J. L. Roncoroni, adaptation radiophonique de Ph. Dechartre, prélude dramatique de Maurice Thiriet.

24 novembre
LE THEATRE MONTHERLAN.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles locales
7.35—Prière du matin
7.45—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.10—Uouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles locales
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Intermède
9.45—Pour vous Mmes
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et s. péché
10.45—Intermède musical
11.00—Côté cour et jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Les sports
12.30—Réveil Rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Cavalcade ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fous
5.00—Concert miniature
5.30—En direction de
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Les sports
6.15—Palmarès chanson
6.45—Le chapelet
7.00—Rev. de l'actualité
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du coeur
8.15—Prendre ou laisser
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog allemand
9.30—Prog ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique s. passe.
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueilliment
12.10—Fin des émissions

Selon le jour

LUNDI
7.30—Diable à quatre
8.30—Prendre ou laisser

MARDI
7.30—Musique de ballet
8.30—Prog italien

MERCREDI
7.30—Tour de valse
8.30—Prendre ou laisser

JEUDI
7.30—Entre la poire et...
8.30—Prendre ou laisser

VENDREDI
7.30—Retour sur la terre
8.30—Prog. hollandais

SAMEDI
7.30—Le Club 4 as
8.30—Prendre ou laisser

DIMANCHE
8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles locales
9.00—Concert matuiinal
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ h. de Ste-Anne
10.30—33 tours . . .
11.00—Soleil plein la tête
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles locales
12.30—Prog italien
1.30—Opèra du dim.
4.00—Parade des succès
6.00—Match inter-cité
6.30—Radio-Marie
6.45—Relève albertaine
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Causerie du dim.
7.30—Hors série
8.30—Prog hongrois
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
11.00—Adagio
11.30—La fin du njour
12.00—Dernier bulletin
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

SAMEDI
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles de R.-C.
7.00—Musique en tête
7.30—Ici et là depuis m.
7.35—Prière du matin
7.45—Musique en tête
8.00—Nouvelles locales
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Musique en tête
8.55—Nouvelles locales
9.00—Heure des jeunes
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles de R.-C.
10.10—Prog de Girouxville
10.30—Prog de Morinville
11.00—Côte cour et jardin
11.30—Prog. de Falher
12.00—Nouvelles locales
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. de St-Paul
12.57—Nouvelles de R.-C.
1.00—Intermède
1.15—Prog. de Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles de R.-C.
3.10—Opérette du sam.
4.00—Intermède
4.15—Messages du Nord
4.30—Meure cath. en Cri
5.00—Intermède
5.15—M. de l'Immaculée
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouv. sportives
6.15—Musique tzigane
6.30—Langue pendue
6.45—Le Chapelet
7.00—Nouvelles
7.30—Le Club 4 as
8.00—Nouvelles locales
8.10—Soliste invité
8.30—CHFA vs Paris
9.00—Prog allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouv. St-Boniface
10.10—M. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—La fin du jour
12.00—Bulletin de nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

RADIO-CANADA
présente
"Match-Intercités"
(DIMANCHE)

Un programme questionnaire qui met en présence deux équipes dont les membres sont recrutés alternativement dans six villes canadiennes: Chicoutimi, Moncton, Montréal, Ottawa, Québec et St-Boniface au Manitoba. Une émission qui tout en amusant renseigne les auditeurs sur la littérature, l'histoire, la musique, les arts, etc.

Voici une équipe qui a déjà représenté la ville de St-Boniface au Manitoba.

RADIO-CANADA offre ce programme aux auditeurs par l'intermédiaire des postes français de l'Ouest affiliés au réseau.

(Pour les heures de diffusion à chaque endroit, consultez l'horaire local de CFNS et CFRG en Saskatchewan, CHFA en Alberta et CKSB au Manitoba)

Dîner de la Fidélité française

Le Conseil de la Vie française décerna l'Ordre de la Fidélité à trois serviteurs distingués de la cause française au Canada et aux Etats-Unis. Ce sont Mgr Oscar Racette, P.D., curé de Verner en Ontario, M. Wilfrid Mathieu de Manchester, New Hampshire, M. l'abbé Aurèle Godbout, curé de Dalhousie, au Nouveau-Brunswick.

La remise des insignes aura lieu le 25 septembre au soir à l'issue d'un dîner au Cercle universitaire de Québec. M. l'abbé Adrien Verrette, de Suncook, New Hampshire, présidera la cérémonie en sa qualité de chancelier de l'Ordre. L'honorable Wilfrid Mathieu prononcera une allocution au nom des décorés.

Après cette cérémonie, le président du Conseil de la Vie française, M. Paul Gouin, remettra le Prix Champlain 1958 au R.P. Lorenzo Cadieux, s.j., professeur à l'Université de Sudbury. Ce prix est décerné à un écrivain canadien-français ou franco-américain, hors du Québec, ou à un écrivain du Québec écrivant sur les groupes français des autres provinces ou des Etats-Unis. Il a été attribué au R.P. Cadieux pour une biographie d'un missionnaire jésuite en Ontario.

Les membres du Conseil de la Vie française assisteront à ce dîner. Le lendemain, ils entreront en session plénière pour trois jours. Une quarantaine de délégués sont attendus à Québec pour ces assises. Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance" et secrétaire de l'ACFA, prendra part à ces assises annuelles.

—L'extrême plaisir que nous prenons à parler de nous-mêmes doit nous faire craindre de n'en donner guère à ceux qui nous écoutent.

Paul Bourget

* * *

—C'est un grand signe de médiocrité de louer toujours modérément.

Vauvenargues

Le chapelet à CHFA

SEPTEMBRE 1958

17. Le R.P. G. Chevrier, o.m.i., de Bonnyville.
18. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.
19. Le diocèse de St-Paul.
20. Les Chevaliers de Colomb de la paroisse de Falher.
22. La famille de Mme Martel et Michel Martel, de Falher.
13. La Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert.
24. La famille de M. et Mme E.-J. Laperle de Winterburn.
25. La famille de M. et Mme Alphonse Brosseau, de Bonnyville.
26. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, d'Edmonton.
27. La paroisse St-Vital de Beaumont.
29. Les familles Ernest Despins et Joffre Gervais, de Falher.
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François, d'Edmonton.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Femmes (3-5 octobre)

Mme Louis Belland, 10022 - 110 rue — Tél. 20514
Mme Léo Belhumeur, 10651 - 149 rue — Tél. 557051
Mme Charles Brodeur, Saint-Albert — Tél. 54

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

La deuxième semaine de l'année scolaire a très bien commencé, et s'est teminée par un vendredi qui voyait quitter une cinquantaine d'élèves par une froide fin de semaine.

Les sports ont été organisés durant cette semaine dans notre vaste cour de récréation. Les athlètes se sont lancés dans l'herbe courte, vitement disparue sous leurs larges pieds.

CAISSE POPULAIRE:

Durant les vacances, la Caisse St-Mathieu avait dormi ! Elle est maintenant pleinement réveillée ! et son gérant a commencé à entrer des centaines de dollars en banque. Ghislain Bergeron n'a pas trop de temps libres pour pratiquer sa mandoline dans le corridor du sous-sol !

Heureusement, cette magnifique organisation permettra encore cette année, à nos élèves d'apprendre l'économie et nous formera pour l'avenir. C'est toujours un peu drôle de voir les plus petits se promener avec leur livre de chèques; ils se croient dans les grosses affaires !

SCOUTS:

Les scouts ont été relancés eux aussi. Dès la seconde semaine, on voyait des jeunes à foulard gris-rouge et blanc-bleu dans le Collège et à l'école Routhier. Le Scoutmestre plaça une carte dans la salle de récréation, sans qu'elle soit trop en vue ! Ceux qui désiraient entrer à la troupe devaient y mettre leur nom... mais comme plusieurs ne l'ont pas vue... "C'est que, dit le Scoutmestre, si le jeune n'a pas eu assez d'observation pour voir la carte, il n'en n'a pas assez pour entrer chez les scouts !" Mais, il disait ça un peu pour rire aussi, rien qu'à le voir ! Ceux qui voudraient entrer sont toujours les bienvenus, quoique le nombre limite des scouts pour cette année est fixé à 35.

NETTOYAGE:

M. André Pelletier, le grand manitou des travaux, ou le ministre de la poussière... se promène tête haute et vérifie si tout est bien fait. Comme il est très bon organisateur, il a bien divisé les collégiens en départements, de sorte qu'il voit ses "hommes" tous satisfaits, sans menace de grève, comme ailleurs au pays . . . !

BALLE-DURE:

Avec un nouvel arrêt-balle, les gars se sont lancés sur le terrain pour jouer. Avec le P. Lessard, les 4 capitaines se sont formés des équipes. A chaque midi, on se dispute de chaudes parties. On crie, on se lance des défis... quelle jeunesse dans le domaine sportif. Quel club formidable aura le Collège pour cette saison. N'oubliez pas de suivre nos victoires que nous présumons d'avance nombreuses . . .

CROQUET:

Puisque plusieurs gars se sont donné le mot pour terminer le jeu de croquet, on peut maintenant voir un grand nombre d'adeptes de ce jeu se disputer de belles parties. Ce jeu occupe bien huit joueurs à la fois et sans compter trois fois plus d'élèves qui parfois viennent faire la loi autour des planches . . .

PARTIE DE BALLON-VOLANT:

Le 10 septembre, les élèves du grade 12 ont lancé un défi aux élèves des grades 10 et 11. La partie a été fort intéressante. Les dynamiques benjamins ont vaincu leurs adversaires qui ont bien voulu accepter des sympathies en attendant la prochaine partie . . .

ELECTIONS:

Le Père Directeur du Conseil des Etudiants nous a annoncé les élections pour le 17. Combien aurons-nous de candidats à cette date. Il se peut qu'il n'y ait qu'une nomination et que la charge soit automatiquement enlevée par un seul élève sans l'excitation du scrutin. Toutefois, nous avons hâte de savoir qui le P. Supérieur acceptera et nommera officiellement à cette haute position mercredi le 17.

RETRAITE:

Notre retraite des élèves aura lieu durant la fin de semaine du 19 septembre. M. l'abbé Wilfrid Dubé, curé de Falher, sera le prédicateur. Nous demandons à tous nos amis une petite prière pour que tous nos collégiens fassent une heureuse retraite.

Adrien Bouchard, grade 11
Henri Sliger, grade 11

MALLAIG

SOIREE D'ADIEU POUR M. L'ABBE G.-H. PRIMEAU

Dimanche, le 31 août, les paroissiens de Mallaig se rendirent à la salle paroissiale pour rencontrer pour la dernière fois leur curé depuis huit ans, M. l'abbé G.-H. Primeau.

Un délicieux souper fut suivit d'un court concert où des adresses de reconnaissance furent lues par M. O.-E. Lafleur, en français, et par M. N. Lamoureux, en anglais. Une substantielle bourse fut offerte. Suivirent quelques chants, une déclamation et un sketch. Ce dernier avait pour but de faire repasser devant nos yeux les nombreuses activités organisées et encouragées par M. le curé.

Toujours au service de tous, M. l'abbé Primeau avait à coeur le progrès spirituel et matériel de ses paroissiens. Nous tenons à le remercier surtout pour l'Action Rurale, la JAC, la JEC, les Cadets, les Kaydettes, la patinoire, le Parc Cabrini (sept acres de terrain de récréation), les groupes de "Farm and Home", et de nombreuses clôtures.

C'est donc avec un regret sincère que nous voyons partir l'abbé Primeau pour Legal. Nous espérons qu'il gardera d'heureux souvenirs de Mallaig.

OUVERTURE DES CLASSES

Le 2 septembre marqua le commencement d'une nouvelle année scolaire. Et, c'est avec plaisir que nous souhaitons la bienvenue à cinq nouveaux professeurs: Sr Dominique de Marie, Principale; Mme L. Déchaine, gr. 9; Sr Louise Marguerite, gr. 4 et 5; Mme T. Viel, gr. 1, 2, 3 et 4 anglais; Mlle R. Cadrin, gr. 1 et 2.

Les anciens professeurs du personnel enseignant sont les suivants: M. O.-E. Lafleur, vice-principal, gr. 10 et 11; Mme J. Lépine, gr. 8; Sr Calixte de Rome, gr 7; Mlle G. Durocher, gr 5 et 6; Mme L. Ayotte, gr. 2 et 3; M. A. Demers, Shop; Mlle J. Richard. H. Ec.

NOTRE NOUVEAU PASTEUR

Le 3 septembre, M. l'abbé Boisvert arriva pour être notre nouveau pasteur. Nous lui souhaitons une cordiale bienvenue. Nous espérons bien qu'il saura se plaire parmi nous.

LEGAL

Dimanche le 31 août nous avons appris la triste nouvelle du départ de notre si bon M. le curé Albert Langevin. Nous regrettons de voir partir ce dévoué pasteur qui pendant neuf ans s'était donné sans compter pour l'avancement spirituel et temporel de notre paroisse.

Son Exc. Mgr Ph. Lussier a appelé M. le curé Langevin au poste de recteur de la cathédrale de St-Paul. Nous le félicitons de cette promotion et nous nous réjouissons avec les paroissiens de St-Paul qui reçoivent à leur tête M. le curé Langevin.

Mercredi le 3 septembre, M. le Curé quittait notre paroisse et se dirigeait vers son nouveau poste.

Le même soir, la paroisse St-Emile de Legal recevait son nouveau curé, M. l'abbé Georges-Henri Primeau et son vicaire, M. l'abbé Hervé Tanguay. Ce ne sont pas des inconnus, puisque une dizaine d'années passées M. le curé Primeau se dévouait alors dans notre paroisse comme vicaire, et durant les vacances nous avions aussi le plaisir d'avoir au milieu de nous pour un court séjour, M. l'abbé Tanguay.

Dimanche, le 7, Mgr Loranger, curé de Morinville, est venu installer officiellement dans la paroisse, M. le curé Primeau. C'est une longue mais belle et importante cérémonie. Il me semble que je comprends mieux maintenant que le prêtre est l'envoyé du bon Dieu parmi nous.

Bienvenue à notre nouveau M. le curé Primeau, ainsi qu'à son vicaire M. Tanguay. Merci à Mgr Lussier de nous consoler du départ de M. l'abbé Langevin en nous envoyant M. l'abbé Primeau pour le remplacer.

Laurette L'Heureux,
Grade 10.

MON STAGE AU
CAMP ST-VINCENT

Ce fut mon privilège que d'aller passer quelques jours au camp des étudiants pendant les vacances. J'ai bien aimé cela; le beau voyage en machine pour faire 130 milles. Tout était si beau de chaque côté de la route, les beaux champs de blé, les arbres verts, et les petits oiseaux occupés toute la journée à nourrir la petite famille.

Ce que j'ai le plus aimé au camp, c'est la belle petite chapelle dans le bois où nous allions prier le bon Dieu. Le beau manoir attirait aussi beaucoup les garçons. Nous nous y rendions plusieurs fois par jour pour manger, étudier et dormir.

Qui n'aurait pas été tenté par la belle chaloupe sur le bord du lac qui nous permettait une belle promenade sur l'eau ?

Tout le bonheur que j'ai goûté au camp, je le dois d'abord à Son Exc. Mgr Lussier qui a ouvert ce camp pour les jeunes, puis à notre bon M. le curé d'alors l'abbé A. Langevin, et aux dévouées séminaristes qui ont fait tout ce qu'ils ont pu pour nous faire plaisir et nous rendre service.

Je voudrais dire à tous les jeunes: "Ne manquez pas de venir l'an prochain au camp étudiant au lac Saint-Vincent."

Robert Montpetit,
Grade 9.

Vegreville

L'ange noir de la mort a fait son apparence tragique récemment à Vegreville trois fois.

Vers la fin de juillet, M. Vlad Pardely mourait presque soudainement. Quoique la santé de M. Pardely n'avait pas été bonne, personne ne pensait que sa fin de vie viendrait si tôt. Il laisse une famille de sept enfants, dont le plus jeune a seize ans.

Août le vingt-neuf, toute la population de Vegreville et les alentours était foudroyée et désolée d'apprendre la mort subite presque de Mme Frank Landry (née Madeleine Wiart). Cette jeune femme n'avait que trente-huit ans, et mère de deux enfants. Elle aussi, depuis quelques semaines avait des troubles de santé, mais pas considérés d'une nature sérieuse ou alarmante. Mais tout de même, elle devient pire, et une semaine après, elle expira.

Ce fut un choc terrible pour son mari, ses enfants et autres parents, ainsi que tout le monde de ce district. Madeleine, comme elle était connue de tous, était d'une nature charmante, amicale, sympathique et très charitable. Elle n'avait aucun ennemi, et tous ceux qui avait le bonheur de la connaître en devenaient très fortement affectionnés. Il y a presque un mois depuis son décès, et encore, un rideau de deuil très épais enseveli la paroisse et la communauté de Vegreville.

Seulement quelques jours plus tard, André Bourget, jeune garçon de dix-huit ans, fils de M. Antoine Bourget, lui aussi mourait électrocuté alors qu'il travaillait pour une compagnie établissant les lignes de pouvoir électrique. Il vécu quelques jours après l'accident, mais ses blessures étaient si sérieuses et douloureuses que la mort est venue comme une délivrance.

Nos sympathies sincères aux familles affligées. Prions pour le repos de l'âme de ces personnes défuntes. Que le Bon Dieu impreigne profondément chez nous tous comme nous sommes fragiles. Hier s'était la mort pour ceux mentionnés plus haut, peut-être qu'aujourd'hui ce sera notre tour. Soyons prêts et que nos consciences soient en condition favorable avec Dieu.

En veines plus joyeuses. Notre bien cher vieux pionnier, le R.P. Jean Garnier est à visiter en France depuis plus de deux mois. Nous apprenons qu'il nous revient cette semaine même. Nous le félicitons de cette entreprise, unissons nos prières aux siennes pour remercier le Bon Dieu qui lui a donné la santé et l'énergie d'entreprendre ce voyage. Nous sommes contents et reconnaissants de son retour parmi nous. Mlle Claire Garnier, sa soeur, gardait seule à la maison. Nous nous imaginons sa joie, elle aussi, d'accueillir le père, son frère.

Chez M. Joseph Dubuc ont fait un voyage dans l'Est des Etats-Unis et du Canada. Ils visitèrent beaucoup d'amis à New-York, Boston, Gardner, Woonsocket et à Montréal, Québec, St-Hyacinthe, St-Hugues, Granby, St-Jean etc. Ils s'y rendaient par TCA et Eastern Air Lines.

Plusieurs anciens citoyens de Vegreville et LaCorey ainsi que Bonnyville, maintenant résidents de Maillardville et New-Westminster nous visitèrent cette année. Les familles Anna Lemay et ses enfants, Antonio et Lucien Lemay, Philodore et Adolf Dubuc, ainsi que Mme Alma Dubuc leur mère. Chez M. David Lecomte aussi nous payèrent une courte visite mais bien appréciée. Merci à tous, nous avons beaucoup apprécié votre visite et souhaitons vous revoir bientôt.

Le beau temps d'automne encourage les fermiers, ces derniers en profitent pour faire leur récolte qui est moyenne cette année.

GUY

Avec septembre, c'est l'ouverture des classes. Guy a progressé depuis l'an dernier, car nous avons présentement en marche 7 classes, du grade 1 à 10 inclusivement. Nous devons des remerciements sincères à M. Paul Gagnon, grand commissaire pour l'obtention d'un "High School" à Guy. Quatre autobus amènent les enfants des districts environnants à notre école centrale.

Plusieurs de nos jeunes sont retournés aux études en dehors: Mlles Lorraine Bisson et Lorraine Gagné, grade 12; Pauline Dancause, grade 11 à McLennan; Mlle Rollande Bastien le 11e à Falher; nos garçons: MM. René Bourgeois et Jacques Lafleur, grade IX et Eugène Lambert le VII au collège Notre-dame-de-la-Paix de Falher, enfin, M. André Noël, grade VIII au collège St-Jean d'Edmonton.

Lors d'une assemblée Lacordaire tenue à Donnelly en août dernier, M. Wilfrid Bisson fut nommé président régional. Il aura à s'occuper de quelques paroisses pour l'avancement du mouvement.

Samedi le 6 septembre, MM. Wilfrid Bisson, Aimé Gosselin, Léopold Lafleur et Gabriel Noël se rendirent à la maison des retraites de Donnelly pour une récollection Lacordaire.

Dimanche le 7 septembre, les Dames de Ste-Anne de Guy formèrent un nouveau conseil qui se lit comme suit: présidente Mme Raoul Lambert; assistantes: Mmes Gabriel Noël et Léo Lagacé; conseillères: Mmes Wilfrid Bisson, Léon Pelletier, Maurice Lambert, secrétaire: Mme Aimé Lemay.

Grassland

Mme Elsie Jenkens visite son fils John et sa femme à Edmonton.

Mme Roméo Hurtubise entendait la messe en sa paroisse de St-Philippe d'Atmore, dimanche dernier, et visitait ses enfants M. et Mme Lloyd Dakin d'Atmore, Alta.

Notre nouvelle école supérieure est ouverte avec au delà de 750 écoliers. Cette école est une des plus belles de l'Alberta. Bâtie en forme d'une feuille de trêfle, celle-ci coûte un demi million de dollars.

Mlle Vera Savirychyn de Grassland, est arrivée premième sur les dix-huit concurrents du grade douze, elle reçut une bourse de $500.00 et entrera à l'Université de l'Alberta le 20 septembre pour étudier les arts économiques, nous lui souhaitons tout le succès qu'elle mérite.

Mlle Ione Jenkins, fills de M. et Mme Orville Jenkins de Grassland ouest, doit entrer comme aspirante à un diplôme d'aide garde-malade à Edmonton, elle suivra les pas de sa soeur Irma qui est une graduée de l'école de gardes-malades de la ville de Calgary.

FALHER

M. et Mme Paul Soulodre sont définitivement déménagés à Donnelly, bien que M. Soulodre avait pris possession de son nouveau commerce, le magasin Red and White, son épouse et ses enfants résidaient encore à Falher, la semaine dernière, ils sont déménagés pour de bon. C'est avec regret que nous les voyons partir. M. et Mme Paul Soulodre comptaient beaucoup d'amis et étaient estimés de tous, mais nous espérons qu'ils reviendront souvent nous voir. Vous êtes toujours bienvenus parmi nous, M. et Mme Soulodre.

Nous souhaitons à M. et Mme Gérard Maisonneuve ainsi qu'à M. et Mme Laurier Maisonneuve, la plus cordiale bienvenue parmi nous, et nous espérons qu'ils se plairont dans notre petite ville.

M. et Mme Wilfrid Viens ainsi que M. et Mme Jean-Louis Viens sont revenus d'un voyage de deux mois et demi dans l'Est du Canada, ils ont visité plusieurs villes des Etats-Unis tel que Chicopie Falls, Mass., Rhode Island... ils sont revenus en visitant Arvida, Chicoutimi, ensuite à Calgary chez M. et Mme Albridge Ouellet, frère de Mme Jean-Louis Viens, à Fort McLeod, Edmonton ils ont fait un très beau voyage.

Nous souhaitons également la plus cordiale bienvenue à M. l'abbé Fernand McKenzie, nouveau vicaire venu de Disdraili, P.Q., pour prêter mainforte à notre curé. Donc soyez le bienvenu parmi nous.

Le collège de N.-D. de la Paix a ouvert ses portes depuis une semaine déjà, un nombre sans précédent de jeunes gens soit 96, sont inscrits au collège. On voit que les parents comprennent plus que jamais l'importance d'une éducation solide et chrétienne pour leurs enfants, nous les félicitons grandement.

Voici le corps professoral de l'école Routhier de Falher:

Grade 1A: Mme Blanche Dumas; Grade 1B: Sr Marie Victoire; Grade 2 Mme Cécile Lemire; Grade 2B: Mme Jeanne Gervais; Grades 3 et 4: Soeur M.-Véronique; Grade 4: Mme Y. Forestier; Grade 5: Mme Louise Turcotte; Grade 6: Mme Y.-A. Lauzé; Grade 7 et 8, filles: Sr M. Raphaëla; Grade 7, garçons; Père A. Turenne; Grade 8: Père R. Prieur; Grade 9 filles: Mme Marguerite Dentinger; Grade 9, garçons: Père A. Bugeaud; Grade 10: Sr Anne de Florence; Grade 11: Sr M.-Albert; Grade 12: Père Goyette; principale: Sr M.-Regine; vice-principal: R.P. J. Forget; vice-principale des grades 1 à 6: Mme Y.-A. Lauzé.

412 élèves sont inscrits dans les registres.

VA ET VIENT

M. et Mme Hervé Bellerive et famille sont partis à St-Pierre, Manitoba, pour le mariage de leur fils Raymond qui eut lieu le 6 septembre à Mlle Doris Tessier.

BAPTEME

M. et Mme Michel Martel (née Rose-Alina Aubin) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un petit garçon, né le 12 août et baptisé le 31 août, sous les noms de François André. Parrain et marraine: Paul Bleuler et Andrée Bleuler, représentés par M. et Mme Paul Paradis. Félicitations aux heureux parents.

PICARDVILLE

C'est avec regret que nous apprenons par la voix de "La Survivance" le départ de notre curé M. l'abbé F. Croteau pour prendre la paroisse de Plamondon.

M. l'abbé F. Croteau est un jeune prêtre qui a fait un beau travail dans la paroisse. Peut-être difficile parfois *mais qui a fait un bien immense surtout* à notre école. C'est donc pour cette raison que nous lui en sommes reconnaissant. Nos élèves j'en suis assurée aurons toujours un souvenir spécial pour lui et sont attristés de son départ.

Dimanche dernier la paroisse entière se réunissait dans la salle de l'école pour fêter une dernière fois leur curé. Il y eut un programme fait à l'improviste de chant et musique. Deux adresses lui furent lues: en français et en anglais et une bourse lui fut présentée.

Mgr Loranger rehaussait la fête de sa présence. Mgr sut charmer son auditoire dans un discours des plus intéressants. Il était accompagné de sa soeur Mme Tessier, de Montréal qui nous joua un beau morceau de piano. C'est toujours avec plaisir que nous entendons de nouveaux talents comme ceux de Mme Tessier.

Nous avons aussi beaucoup apprécié le récit de son pèlerinage à St-Vincent qu'elle adressait à ses enfants et petits-enfants, dans un numéro de "La Survivance, tout dernièrement. Elle doit écrire un autre article prochainement. Ceux qui ont manqué le premier seront heureux de lire le second.

M. le curé conclua la fête avec de belles paroles de remerciement. Nous lui souhaitons le succès nécessaire pour la bonne conduite de sa nouvelle paroisse.

Nous voulons souhaiter la plus cordiale bienvenue à notre nouveau curé M. l'abbé Lerouge.

Le 31 août dernier avait lieu la première communion des enfants d'Arvilla. Quatre ont fait leur première communion après quelque temps de catéchisme, accompagnés de leurs parents. Ce sont Linda St-Louis, Léo Morin, George et Margaret Pindrack. Ce'st toujours avec émotion que l'on voit ces jeunes enfants recueillis et tout pleins de respect pour Jésus Hostie qu'ils reçoivent pour la première fois dans leur coeur. On peut dire que c'était la conclusion du beau travail que l'abbé Croteau a fait dans la paroisse.

Nos félicitations vont aux parents des familles Edouard St-Louis et Louis French dans la naissance d'un garçon chacune.

On apprend le mariage de M. Fred Madsen à Mlle J. Leblanc de Joussard pour le 13 septembre.

M. et Mme A.-C. St-Louis ont eu le bonheur de recevoir plusieurs de leurs enfants en ces dernières vacances. Roland et sa famille venaient passer quelques jours, ensuite ce fut le tour de Jeannine et son mari M. et Mme Paul St-Arnaud, de Girouxville ainsi que la soeur de ce dernier Mlle Jacqueline St-Arnaud qui vint à Edmonton pour prendre un cour de sténographie à l'école McTavish; tout dernièrement c'était Roger qui leur arrivait avec sa fiancée, Mlle Carol Reid, accompagnée de son père et de sa mère M. et Mme Charles Reid, de Winnipeg. Le mariage de Roger à Carol est décidé pour le mois de février.

Notre club de balle au camp est à jouer les parties finales. Il a gagné la première partie le 7 septembre contre Busby. Les points étaient 9 à 13. Ils jouent fort pour garder la coupe qu'ils ont gagnée l'an dernier.

Annulation de demande

On fait savoir par les présentes que la demande de soumissions pour le CONTRAT No 53/58/SP — PAVAGE, TERMINUS DES DOUANES ET DE L'IMMIGRATION, EMERSON (MAN.), devant être reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI 9 SEPTEMBRE 1958, est annulée.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 3 septembre 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 22 OCTOBRE 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR TERMINUS POSTAL, CALGARY (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du Directeur régional, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), de l'architecte régional, 385, rue Yonge, Toronto (Ont.), et au bureau de poste de Calgary (Alb.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du Directeur régional à Edmonton (Alb.), et des architectes régionaux à Winnipeg (Man.), Vancouver (C.-B.), et Toronto (Ont.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur céception d'un dépôt au montant de $400.00, sous forme d'un chèque bancaise visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 septembre 1958

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 15 OCTOBRE 1958 des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RAJOUT ET CHANGEMENTS AU BUREAU DE POSTE, TRANSCONA (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et au bureau de poste de Transcona (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 8 septembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 14 octobre 1958 à l'égard du CONTRAT No 34/58/TCH-C, Pont no 3, rivière Illecillewaet, mille 18.73 et passage supérieur des Pacifique-Canadien, mille 18.54, route transcanadienne, parc national Glacier (C.-B).

On peut consulter les plans et le devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du Chef de la Division des routes, édifice Hunter, (Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A. E. Stewart, Direction des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.); et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précits, fournira les devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 septembre 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 2 octobre 1958 à l'égard du CONTRAT No 31/58/B-J, Régalage, ponceaux, infrastructure granulaire, impression et mélange à chaussés, mille 74 à 82.3, route de Banff à Jasper, parc national de Banff (Alb.).

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumissions aux bureaux du Chef de la Division des routes, édifice Hunter Ottawa (Ont.) de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10225-100e rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705 - 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg, (Man.); de M. A. E. Stewart, Direction des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver S. (C.-B); du bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de M. A. H. MacKinnon, ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 septembre 1958.

—Si une femme est distraite en vous écoutant parlez bas... elle espérera un secret.

Cte de Belvèze

—Il y a des esprits de la nature des laquais: leur pensée marche toujours derrière la pensée des autres.

Cte de Belvèze

CHRONIQUE de la COMEDIE HUMAINE

Pourquoi ce fameux voyage du sous-marin Nautilus à travers l'océan arctique ? — Pour faciliter les tâches futures: on sait à présent que pareil vaisseau peut monter la garde près des côtes de la Sibérie, où l'URSS garde le gros de son arsenal militaire; on sait aussi qu'il réduit de moitié la distance entre Londres et Tokyo.

* * *

De savoir que M. Y., connu de personne ou à peu près, perd son permis de conduire, ne nous dérange guère; mais de savoir que ce Monsieur est un juge, et qu'il perd son permis pour avoir conduit en état d'ivresse, voilà qui ne fait pas joli du tout.

• • •

Qui a dit que le monde est un grand naïf ? Allons donc ! Pourtant, un citoyen belge vient d'être condamné à un an de prison, pour avoir vendu à des prix exhorbitants à des philatélistes enthousiastes des timbres-postes oblitérés sur la planète Mars.

Une entreprise américaine de pompes funèbres lance une nouvelle formule publicitaire: "Grâce à notre orchestre, un décès dans votre famille deviendra pour vous et vos amis un événement inoubliable."

• • •

Un éditeur de New-York s'apprête à publier le premier "Who's Who" des femmes américaines. Mais il rencontre un petit ennui, puisque trente pour cent d'entre elles ont refusé de communiquer leur âge.

• • •

Ljouba Petrovich, la plus grande dompteuse de l'Union soviétique, vient de mourir à soixante-dix ans. Elle avait dompté des lions, des tigres, des panthères, des ours, des éléphants, des boas, mais elle n'a jamais réussi à dompter les hommes... puisqu'elle en était à son dix-huitième divorce.

• • •

Une étudiante demande à son professeur de philosophie de définir le temps et l'éternité. — C'est très simple, de répondre le professeur; si j'avais le temps pour vous répondre, il vous faudrait une éternité pour me comprendre.

* * *

Jusqu'à nos jours, la Bible a été publiée en 1127 langues. En Inde, la demande se fait si pressante auprès des journaux, qu'un quotidien reproduit chaque jour plusieurs chapitres de la Bible pour satisfaire sa clientèle.

• • •

Les "esprits" avaient fortement influencé Mme Helen Dow Peck, habitant Hartford (Connecticut), dans la rédaction de son testament. Au cours de ses nombreuses conversations avec l'au-delà, elle avait reçu de sages conseils d'un certain John Gale Forbes. En reconnaissance, Mme Peck décida de léguer toute sa fortune — 152,000 dollars — aux héritiers de son conseiller.

Elle mourut en 1955, à l'âge de 85 ans. La Cour suprême "des erreurs" du Connecticut vient d'invalider le testament.

Au cas où les héritiers de John Gale Forbes seraient introuvables, Mme Peck avait prévu que son legs devait servir à financer... des études sur la télépathie chez les aliénés.

* * *

En un an, les Américains, hommes ou femmes, dépensent environ 100 millions de dollars en remèdes qui font maigrir.

Une Commission d'enquête de la Chambre des représentants part en guerre contre les faux médicaments de cette sorte, réclame des mesures énergiques à l'encontre de ceux qui, à l'aide d'une publicité tapageuse, gagnent facilement de l'argent sur le dos (!) de ceux qui perdent difficilement de la graisse.

La sous-Commission, à la fin de ses travaux, aboutit à cette conclusion, qui semblait de simple bon sens: "Le meilleur moyen de maigrir est de manger moins."

* * *

Trois policiers de l'Ouganda poursuivent un voleur. Le voleur plonge dans le Nil, le premier policier le suit, puis le deuxième. Le troisième va en faire autant. Mais il s'arrête, se gratte méditativement la tête, se baisse, prend une pierre, la lance dans l'eau et crie: "Un crocodile ! Un crocodile !".

Le voleur fait demi-tour, sort de l'eau et se jette, résigné, dans les bras de la justice, laissant couler des larmes de reconnaissance... et de crocodile.

La Ville-Reine engage des femmes pour diriger la circulation. Cette photo nous montre Helen Carrol, la première femme police de Toronto. Inutile de dire que cette innovation a causé quelque surprise, mais les torontois s'y acclimatent.

Le travail de la femme aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis les femmes jouent un rôle très important dans l'économie et même dans la politique et la finance. Et, n'excluons pas l'armée qui compte 36,000 femmes. Le Congrès (pour la période 1957-58) compte seize femmes. On a aussi calculé que plus de la moitié des capitaux dont les actions sont cotées à la Bourse de New-York, sont gérés par des femmes. Quant aux usines, elles emploient un personnel féminin que se chiffre à 4,400,000.

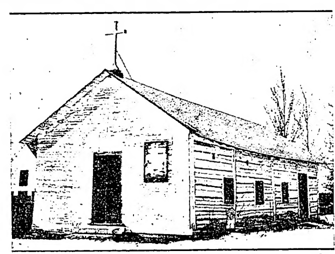
L'Eglise de Chine . . .

(Suite de la première page)

nois qu'il partage leurs souffrances et les engage d'avoir confiance en le Rédempteur "qui, dit-il, voit vos tribulations et vos peines, et qui accueille la souffrance profonde et les larmes secrètes que vous versez en voyant le sort que l'on voudrait réserver à vos communautés chrétiennes. Ces larmes et ces peines avec le sang et les souffrances des martyrs d'hier et d'aujourd'hui, seront le gage précieux du renouveau de l'Église dans votre patrie, lorsque par la puissante intercession de la Vierge sainte, reine de la Chine, des jours plus sereins resplendiront de nouveau dans votre ciel".

Sédition à Belem

Un état permanent d'émeute semble régner dans le nord-est du Brésil. Il y a quelques mois seulement — on s'en souvient peut-etre — qu'un député de l'Etat d'Alagoa était froidement abattu, en plein parlement de Maceio, à coups de mitraillettes, par des adversaires politiques irréductibles. Comme sur la clé du sinistre Barbe-Bleue où les taches du sang de ses victimes ne disparaissent d'un endroit que pour réapparaître plus loin, ainsi la révolte est-elle mâtée ici que pour renaître ailleurs dans un pays dont l'immensité et la lente évolution sociale sont la faiblesse. Depuis quelques jours, ce sont les rues de Belem, dans l'Etat de Para, qui connaissent une atmosphère de guerre civile. Profitant de l'absence du gouverneur social-démocrate Magalhes Barata, la majorité parlementaire en a profité pour le substituer par un membre du parti social-progressiste. Il s'ensuivit une véritable émeute, l'armée, de même que les "capangas" de Barata (paysans armés constituant une espèce de garde du corps du chef politique qui les emploie) se heurtant aux partisans du nouveau gouverneur illégalement nommé et à ses propres "capangas" venus à la rescousse. On imagine aisément combien l'agitation de ces mercenaires toujours désireux de justifier de leur emploi, constitue un danger pour la paix intérieure du pays.



La première cathédrale albertaine, celle de Mgr Grandin. Depuis quelque trente ans, elle fut recouverte de briques pour la préserver, et transformée en musée, le Musée Lacombe à Saint-Albert. C'est dans cette humble église que Mgr Grandin, prenant possession de son siège en 1871, consacra son diocèse (l'Alberta d'aujourd'hui et le nord de la Saskatchewan) au Coeur Très Pur de Marie.

Pour la Béatification de Mgr Grandin

Neuvaine mensuelle

du 1er au 9 de chaque mois

Les procédures pour la béatification de Monseigneur Vital Grandin, O.M.I., premier Evêque de l'Alberta, sont à franchir les dernières étapes, à Rome. Il ne restera bientôt plus qu'à obtenir la reconnaissance officielle de **deux miracles**, pour voir l'illustre missionnaire prendre rang parmi les Bienheureux et avoir droit au culte des autels.

Afin de hâter ce jour et d'obtenir ces miracles par l'intercession de Mgr Grandin, la Vice-postulation d'Edmonton invite tous les fidèles à prendre part à une **neuvaine mensuelle** qui se fera à partir du mois d'octobre.

Tous les jours de la neuvaine, du 1er au 9 de chaque mois, la **messe** sera dite aux intentions des personnes qui auront des faveurs à solliciter. Nous déposerons sur le tombeau de Mgr Grandin, dans la chapelle de la Crypte à Saint-Albert, (Alberta), les **intentions** qu'on voudra bien adresser à la Vice-postulation.

A cette fin on pourra utiliser la formule que nous incluons au bas de cette page.

On peut se procurer gratuitement des prières de la neuvaine, ainsi que des brochures sur Mgr Grandin, en écrivant à la Vice-postulation d'Edmonton. Adresser toute correspondance comme suit:

Vice-postulation des O.M.I.,
9916 - 110e rue,
Edmonton, Alberta.

NEUVAINE MENSUELLE
par l'intercession de Mgr Grandin

Intentions recommandées: ....
....
....
....
Nom: ....
Adresse: ....

par l'intercession de Mgr Grandin

Tout jeune missionnaire, Vital Grandin écrivait à sa petite soeur Mélanie :

"On me demande des prières . . . Si je savais faire des miracles, je me mettrais vite à l'oeuvre et j'en serais si peu avare que je pourrais bien faire tort même aux plus grands saints du Paradis".

Dans son humilité, Vital ne se croyait pas assez saint.

Vers la fin de sa vie, alors qu'il venait de consacrer Mgr Legal, son coadjuteur, la même pensée revient, mais sous une forme différente. Il écrit à ses collaborateurs:

". . . Je continue de vous être dévoué ainsi qu'à vos oeuvres; j'espère même ne pas cesser à la mort. Si le Bon Dieu dans sa miséricorde daigne m'admettre en son Paradis, il me permettra d'y continuer ce ministère d'affection et de prière..."

Voilà des paroles qui doivent nous encourager à recourir avec confiance à l'intercession de Monseigneur Grandin.

intentions recommandées

Nous recommandons, pour la neuvaine du 1er au 9 octobre, toutes les **intentions reçues depuis la dernière neuvaine**, et en particulier celles qui suivent:

(Calgary): Valérie Miller, une fillette de 4 ans;
(Whitelaw): Mary Mainka, hospitalisée;
(Elsa, Yukon): M. Finnerty, victime d'un accident;
(Edmonton): M. Heck, gravement malade;
(Le Mans, France): plusieurs intentions spirituelles et temporelles.

faveurs obtenues

St-Boniface: "Sept jours après avoir commencé la neuvaine, j'ai trouvé l'emploi que je désirais depuis longtemps". J.L.
Amos: "Après deux neuvaines, j'ai été exaucé dans une cause que je croyais perdue".
Edmonton: Recouvrement de la santé après une grave opération. (M. A. Blackburn).
Winnipeg: Merci à Mgr Grandin pour solution d'un problème sérieux (Soeur M.V.)
Montmagny, P.Q.: Reconnaissance à Mgr Grandin pour faveur obtenue (Mlle Maurois).
Edmonton: Position très avantageuse et inespérée, après neuvaine à Mgr Grandin.